



**SPORT ADAPTÉ**  
saison 2019 / 2020



**SHOES  
SHAPED  
LIKE  
FEET**

**CHAMPAGNE Alain GUILLAUME**  
 2, rue du Muguet  
 51380 TREPAIL  
 champagne.alain.guillaume@wanadoo.fr  
 03 26 57 06 65

Partenaire FFSA depuis 2011

**Vous pouvez également passer commande sur  
[www.champagne-alain-guillaume.com](http://www.champagne-alain-guillaume.com)**

**Un bouchon hermétique offert à partir de 12  
 bouteilles expédiées**

**(merci de préciser « FFSA » lors de votre commande)**



# SPORT ADAPTÉ

saison  
**2019**  
**2020**

Publication annuelle de la Fédération française du Sport Adapté / FFSA pour tous pays. Les articles sont publiés sous la seule responsabilité de leur auteur. Directeur de la publication : Marc Truffaut, président de la FFSA / Rédacteur en chef : Sandrine Destouches / Rédacteur en chef adjoint : Geoffroy Wahlen / Comité de rédaction : Marie-Paule Fernez, Sandrine Destouches / Rédaction : Geoffroy Wahlen / Conception graphique : Imprimerie JS Com / Impression : Navis / Photos : Adobe Stock, Geoffroy Wahlen, Wladimir Guinault / Secrétariat : FFSA, 3, rue Cépré, 75015 Paris / Mail : [communication@sportadapte.fr](mailto:communication@sportadapte.fr) / Tél. : 01 42 73 90 00 / Fax : 01 42 73 90 10 / Dépôt légal : ISBN en cours.





## Handicap : notre engagement pour une société plus juste et respectueuse

Parce que nous le sport doit être accessible à tous, nous sommes partenaires de la Fédération Française du Sport Adapté et soutenons un team d'athlètes handisport et du sport adapté de haut niveau.

Historiquement engagés dans le soutien des personnes en situation de handicap, nous avons créé en 2013 notre fondation d'entreprise dédiée au handicap. Elle œuvre autour de quatre axes : l'accès à l'emploi, aux soins, au sport et à la culture.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur [malakoffhumanis.com](https://malakoffhumanis.com)

 Malakoff Humanis - Agir Ensemble /  @MalakoffHhandi

Photos des athlètes du Team Malakoff Humanis, de gauche à droite et de haut en bas : Alex Portal, Mathieu Bosredon, Kerwan Larmet, Nantenin Keita, Arthur Bauchet, Thomas Civate, Lucie Hautière, Mandy François-Elie, Angéline Lanza, Enzo Giorgi, Lou Braz-Dagand, Lucas Créange. Crédit photos : © Miguel Sandina



SANTÉ - PRÉVOYANCE - RETRAITE - ÉPARGNE

**On aime vous voir sourire**



# Édito

Pour son 1<sup>er</sup> numéro l'Almanach, le successeur du Sport Adapté Magazine, vous permet de revivre – au travers des sujets et des événements qui l'ont marquée – la saison 2019-2020... une période pour le moins hors norme. En effet, si tout avait parfaitement débuté – notamment avec les excellents résultats de l'équipe de France aux Global Games de Brisbane et l'organisation des premiers rendez-vous nationaux – la vie sportive s'est arrêtée net en mars 2020 avec l'émergence de la pandémie mondiale de Covid-19.



Les Jeux paralympiques ont alors eux-mêmes été reportés. Il faudra donc attendre la fin de l'été 2021 pour voir Gloria Agblemagnon et Lucas Créange défendre nos couleurs à Tokyo ; un report qui a grandement perturbé leur préparation mais qui n'a en rien entamé leur motivation.

À l'image de nos deux champions – malgré l'arrêt brutal de l'organisation des événements sportifs et les incertitudes liées aux restrictions – la FFSA est restée mobilisée ; elle a su trouver les ressources pour continuer à avancer et pour accompagner ses licenciés en proposant de nouvelles formes d'organisations et d'actions.

C'est ainsi que la fédération s'est démenée pour mettre en place son Projet sportif fédéral (PSF) et pour accompagner les instances décentralisées durant cette période cruciale, tandis que l'ensemble des acteurs de terrain – clubs, comités et ligues – se sont mobilisés et ont déployé des trésors d'imagination pour garder le lien avec les sportifs et leur proposer de nouvelles activités ; une belle preuve du dynamisme du Sport Adapté. Sans doute trouverons-nous là quelques innovations utiles une fois la crise sanitaire passée.

*Marc Truffaut*  
*Président de la FFSA*

# Faire gagner l'égalité des chances



**ET VOIR LA FRANCE GAGNER**

À La Française des Jeux, nous soutenons les personnes les plus fragiles. Apprendre à lire, à écrire ou à se former à un métier... C'est parfois ce qu'il manque pour trouver sa place dans la société. Notre Fondation a engagé plus de 10 millions d'euros sur trois ans pour accompagner 250 associations, qui agissent en faveur de l'insertion partout en France.



# Sommaire

## Vie fédérale



7-9

## Partenariat



10-12

## Dossier / Adaptation au confinement



13-17

## En région



19-45

## Rendez-vous nationaux



47-63

## Global Games 2019



65-99

## Portraits



100-106









# Vie fédérale

La saison 2019-2020 marque un tournant pour l'organisation de la FFSA : la création de l'Agence nationale du sport (ANS) a profondément modifié le financement des fédérations et permis de les responsabiliser. La FFSA est désormais chargée de la déclinaison au niveau territorial de ses objectifs de développement via le Projet sportif fédéral (PSF), ainsi que de l'instruction des dossiers de demandes de subvention et de la transmission des propositions de financement à l'ANS. Ces changements ont conduit la FFSA à mettre en place de nouvelles procédures et à modifier son organisation ; ils lui ont permis en revanche de gagner en autonomie.

## Financement du Sport Adapté : la fédération à l'heure du PSF.

**Dans le cadre de la nouvelle gouvernance du sport et de la création de l'Agence nationale du sport (ANS), les fédérations ont gagné en autonomie et en responsabilité. Désormais chargées de la déclinaison au niveau territorial de leurs objectifs de développement via le Projet sportif fédéral (PSF), elles ont en charge l'instruction des dossiers de demandes de subvention et la transmission des propositions de financement à l'ANS. Un chantier considérable.**

Jusqu'à présent les fédérations, leurs ligues, comités et clubs, étaient financés par le Centre national pour le développement du sport (CNDS), un établissement public géré par l'État. Ainsi, les demandes de subventions des clubs, comités et ligues étaient envoyées au CNDS, après avoir été instruites au niveau local par les services déconcentrés de l'État, c'est-à-dire les DRDJSCS et DDSCS (PP).

Ce mécanisme a été abandonné avec la réforme de la gouvernance du sport qui a vu la création de l'Agence nationale du sport (ANS). Cette agence – qui gère pour le compte de l'État le financement des fédérations sportives et du sport professionnel – a décidé de responsabiliser les fédérations sur l'utilisation des fonds alloués et leur distribution aux clubs, comités et ligues.



Toutes les fédérations ont dû mettre en place un dispositif interne appelé Projet sportif fédéral (PSF), c'est-à-dire des orientations générales basées sur les objectifs définis par l'ANS concernant le développement de la pratique, le développement de l'éthique et de la citoyenneté, et la promotion du sport santé. Orientations générales sur lesquelles clubs, comités et ligues doivent s'appuyer pour faire leur demande de subvention.

de subventions à la FFSA en utilisant leur « Compte Asso ». La gestion du PSF par la FFSA s'est faite en utilisant la plateforme numérique Osiris, en lien avec l'ANS. Un énorme travail a donc été effectué à cette occasion par les équipes techniques des ligues et comités afin de se familiariser avec les nouvelles procédures et de préparer au mieux des dossiers somme toute assez imposants. De ce point de vue, le confinement a été vécu par beaucoup comme une opportunité de se consacrer pleinement

Formée en amont pour utiliser la plateforme numérique Osiris, chaque tripléte a travaillé en visioconférence, Covid-19 oblige, pour évaluer les actions et déterminer les sommes pouvant être proposées. Bonne nouvelle, pour 2020, la part territoriale déléguée par l'État à l'ANS et destinée à la FFSA pour ses clubs, comités et ligues, s'élève à environ 1 439 000 € soit légèrement plus que ce qui avait été distribué l'année dernière par le CNDS. Cependant, les sommes demandées étant su-



Le projet fédéral FFSA repose, depuis le début de la paralympiade, sur 4 axes : favoriser l'inclusion, consolider les liens avec les milieux institutionnels, offrir une offre sportive équitable, et permettre à chaque sportif d'accéder à son excellence. À partir des objectifs imposés par l'ANS, la fédération a conçu puis envoyé en mars à tous ses clubs, comités et ligues une « note d'orientation PSF FFSA » expliquant les procédures et les modalités de dépôt des demandes de subventions.

Les clubs, comités et ligues devaient présenter leurs demandes

à cette mission.

Plus de 600 dossiers de demande de subvention ont été déposés. Face à l'importance de la tâche, la fédération a mis en place une commission nationale d'instruction des dossiers, composée de trois triplétes. Chaque tripléte comprenait un CTN, un élu du comité directeur et un salarié du siège. Ces trois équipes étaient coordonnées par Henri Miaou, président délégué et Laurence Jouclas, CTN. Chargée d'instruire l'ensemble des demandes de subvention, cette commission a dû les analyser au regard des objectifs imposés par l'ANS et des dispositifs arrêtés par la FFSA pour chacun d'entre eux.

périeures au budget disponible, de nombreux aller-retours et réunions ont été nécessaires pour parvenir à une juste répartition.

Les propositions de la commission nationale d'instruction ont alors été envoyées à une commission nationale d'attribution chargée de les analyser et de proposer un montant de subvention pour chaque bénéficiaire, propositions ensuite transmises à l'ANS.

L'ensemble du processus a pris 4 mois. En mars la FFSA envoyait la note d'orientation de son PSF 2020, visée par l'ANS, aux ligues, comités, et clubs. Ces derniers ont



| Calendrier Campagne PSF FFSA                                                                                                                                                                    | 2020                | Avril | Mai | Juin | Juillet | Août | Septembre |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------|-------|-----|------|---------|------|-----------|
| Ouverture de la campagne PSF FFSA & Envoi de la note d'orientation aux ligues, CDSA et Clubs métropolitains et ultramarins                                                                      | 03 Avril            | ▲     |     |      |         |      |           |
| Dépôt des demandes de subvention sur l'outil Compte asso                                                                                                                                        | Avril               | ■     |     |      |         |      |           |
| Clôture de la campagne sur le Compte asso                                                                                                                                                       | 01 Mai              |       | ▲   |      |         |      |           |
| Avis émis par les CDSA sur les demandes des clubs de leur département<br>Avis émis par les ligues sur les demandes des CDSA de leur région<br>Avis émis par la FFSA sur les demandes des ligues | 02 au 10 Mai        |       | ■   |      |         |      |           |
| Instruction de la commission pour l'ensemble des demandes                                                                                                                                       | 10 Mai au 16 Juin   |       | ■   | ■    |         |      |           |
| Décision de la commission d'attribution sur les montants à soumettre à l'ANS                                                                                                                    | 23 Juin             |       |     | ▲    |         |      |           |
| Transmission des propositions de la commission d'attribution à l'ANS                                                                                                                            | 30 Juin             |       |     | ▲    |         |      |           |
| Vérifications par l'ANS<br>Gestion des conventions annuelles et des états de paiement par les fédérations<br>Paiement par l'ANS et envoi des notifications (accord/refus)                       | Juillet à Septembre |       |     |      | ■       | ■    | ■         |

## Calendrier

déposé leurs demandes de subventions, via le « Compte Asso », entre début avril et début mai ; de la mi-mai à la mi-juin, la commission d'instruction étudiait les demandes de subvention ; à la mi-juin la commission nationale d'attribution décidait des montants à soumettre à l'ANS ; fin juin la commission nationale d'attribution transmettait les propositions financières à l'ANS.

Pour accompagner clubs et comités départementaux chaque ligue avait été invitée à désigner un référent PSF. Des formations avaient alors été mises en place pour qu'ils s'approprient la note d'orientation et les outils informatiques « Compte asso » et « Osiris », tandis qu'un groupe WhatsApp avait été créé pour répondre à leurs questions tout au long de la campagne.

Ces référents avaient pour mission d'assister les référents PSF départementaux et de les aider à maîtriser le dispositif afin d'accompagner au mieux les clubs de leur territoire. Ils avaient également pour mission, le cas échéant, de pallier l'absence de professionnel dans les CDSA et de mobiliser leurs élus pour la rédaction de commentaires sur les CDSA.

*« La commission d'attribution a validé le 24 juin, après discussions et modifications, l'ensemble du financement du Sport Adapté, souligne Henri Miau. Cette décision devait elle-même être validée par l'Agence, qui devait vérifier que nous n'avions pas fait d'erreur et avons bien respecté leurs recommandations. À priori nous avons fait du bon travail puisque nous avons eu les félicitations de l'agence et que toutes nos propositions ont été validées. »*

De juillet à septembre, l'ANS a procédé aux vérifications d'usage ; envoyé les notifications d'accord et de refus ; et comme par le passé, pour les bénéficiaires de subventions, dont le montant est supérieur à 23 000 €, ce qui est parfois le cas pour les ligues, une convention annuelle a été signée entre l'ANS et l'association ou structure concernée ; puis l'agence a versé à chaque club, comité, ligue la subvention qui a été attribuée par la commission.

Pour la FFSA la mise en place de ce dispositif a nécessité un travail considérable car le système demeure imposant et complexe pour une fédération comme la nôtre, compte-tenu de ses moyens humains. Le problème se pose également pour les clubs, qu'il faudra davantage accompagner pour monter et finaliser leurs dossiers. En revanche, ce dispositif possède un indéniable avantage : en donnant la possibilité aux fédérations de financer leurs clubs, comités et ligues en fonction des projets fédéraux, l'État renforce la cohérence entre l'allocation des fonds et les besoins. La fédération peut ainsi désormais financer des actions spécifiques au Sport Adapté et notamment soutenir ses clubs qui suivent les recommandations inscrites dans le PSF... ce qui n'était pas le cas auparavant. Les financements du Sport Adapté correspondent donc davantage à ce que veut la fédération, ce qui au final devrait bénéficier à l'ensemble du mouvement Sport Adapté.

# Partenariat

La FFSA a, au fil du temps, fédéré autour de son projet de nombreux partenaires ; elle est ainsi accompagnée, depuis de nombreuses années, aussi bien par des partenaires institutionnels que privés.

La FFSA remercie d'ailleurs ses partenaires qui même pendant ces temps difficiles continuent de la soutenir. Cela n'empêche pas la fédération, dans un contexte de baisse générale des financements et de modification de la gouvernance du sport, de rester à la recherche de nouvelles collaborations pour parrainer de nouveaux projets.

La saison 2019-2020 a ainsi été marquée par une prise de contact pour le moins inattendue : la fédération a en effet été approchée par Altra, le spécialiste américain des chaussures de running et de trail. Un rapprochement qui lui a permis de recevoir de nombreuses paires de chaussures.

Cette collaboration, certes ponctuelle, est très prometteuse : elle a parfaitement fonctionné et a apporté entière satisfaction aux deux parties ; elle pourrait donc connaître de futurs développements.



## Altra : un généreux partenariat.

Fin 2019, l'équipementier américain Altra – spécialiste de la chaussure technique de running et de trail – s'est rapproché de la FFSA à l'occasion du lancement de sa plus grande opération caritative en France. Un partenariat qui a permis à la FFSA de recevoir de très nombreuses paires de chaussures de sport. Explications...

Depuis la commercialisation de sa première chaussure en 2011, Altra – qui a été rachetée en 2018 par le groupe VF Corp – spécialiste des sports «outdoor» et du «lifestyle» et détenteur de The North Face, Vans, Wrangler et Timberland – est connu pour ses produits innovants.

La marque américaine a en effet développé plusieurs concepts intéressants : un avant très large afin que les orteils ne soient pas comprimés et que le gros orteil puisse jouer son rôle de stabili-

sateur, une conception «genrée» pour répondre aux besoins morphologiques de chaque sexe, ainsi qu'une semelle zéro-drop, avec amorti, pour une meilleure posture et une foulée plus naturelle. C'est donc logiquement qu'elle s'est rapprochée de la FFSA lorsqu'elle a décidé de lancer en France son opération caritative «Run Better Give Back: the charity Lap».

C'est ainsi qu'en octobre 2019, Altra a contacté la FFSA afin qu'elle fasse partie de cette opération

lancée sur son site Internet en décembre 2019. Le concept était simple : pour une paire achetée sur Internet, une paire était offerte à l'une des trois associations sélectionnées pour l'occasion ; le choix de l'association bénéficiaire étant laissé à l'acheteur.

L'opération fut un succès, puisque la FFSA s'est vu offrir pas moins de 1200 paires ; chaussures reçues en février 2020. Il fallut alors réceptionner, ranger et répertorier cet arrivage avant d'en prévoir la distribution ; une sacrée logistique





gérée par Pascale Tilagone, responsable partenariat à la FFSA. La distribution, qui était programmée sur plusieurs événements, a été quelque peu perturbée par le contexte sanitaire et l'annulation de nombreux rendez-vous sportifs. Ce fut également le cas pour le coup de projecteur initialement prévu lors du Run Experience, le salon du running organisé début avril au Parc des Expositions Porte de Versailles ; rendez-vous annulé à cause de la Covid. La FFSA avait prévu d'organiser à cette occasion un jeu pour que les personnes, venues le samedi marcher ou courir avec Altra sur la Running Arena, puissent remporter une paire de chaussures.





Il avait également été envisagé d'en distribuer lors des Jeux nationaux Sport Adapté Jeunes en avril et lors du Défi nature Sport Adapté, prévu fin septembre à Saint-Jean-de-Monts (85) ; rendez-vous également reportés.

De nombreuses paires de chaussures ont cependant été offertes – notamment aux coureurs de fond et de demi-fond – lors du championnat de France d'athlétisme, qui devait avoir lieu en juillet et qui a été reporté en octobre à Saint-Florentin (89).

La fédération en a également distribué aux sportifs de haut niveau ainsi qu'aux staffs des pôles France. Malgré tout, à la fin de la saison il restait quelques centaines de paires disponibles. La fédération a bien imaginé un jeu-concours pour en faire gagner mais l'initiative a été mise en «stand-by» en attendant des jours meilleurs ; elle pourrait revoir le jour à l'occasion des 50 ans de la FFSA en 2021.

En dépit de ce contretemps, imputable à un contexte sanitaire pour le moins exceptionnel, ce partenariat fut une réussite et Altra envisageait déjà la possibilité de renouveler l'opération.

Si fin novembre 2020 rien n'était officiellement acté, il n'est pas interdit de rêver à un approfondissement de ce partenariat et pourquoi pas imaginer le parrainage d'un athlète de l'équipe de France, un partenariat pour le champion-



nat d'Europe indoor d'athlétisme Virtus à Nantes en mars 2021, voire une opération conjointe pour les Global Games organisés en 2023 à Vichy.

*« C'est un grand plaisir de travailler aujourd'hui avec la FFSA, se réjouissait Sherwin Assadan, responsable du marketing d'Altra France. À l'occasion de notre plus grand projet caritatif, nous savions dès les premiers échanges, avec Pascale, que la FFSA serait le partenaire idéal pour cette action. Offrir à tout un chacun l'opportunité de mener à bien un projet sportif est la valeur que nous partageons. Un grand merci à la FFSA qui représente avec passion les intérêts de ses licenciés. »*





 Dossier  
Adaptation au  
confinement

Si, à l'image du reste de la société, le milieu sportif français a été totalement bouleversé par l'apparition de la COVID-19 et ses conséquences, la Fédération française du Sport Adapté a su lors du premier confinement – en particulier grâce à ses instances déconcentrées fortement mobilisées – palier à la suspension des calendriers sportifs en offrant aux sportifs de nombreuses alternatives.

L'utilisation massive de la vidéo et des réseaux sociaux ont rendu possible la mise en place de rendez-vous permettant de continuer à mobiliser les sportifs, à les faire bouger, mais aussi de rappeler les consignes de distanciation sociale et les gestes barrières.

Ce vaste mouvement de mobilisation a fédéré les clubs, les comités départementaux, les ligues et les pôles France et permis de trouver rapidement des solutions afin de ne pas laisser tomber les sportifs durant une période pour le moins anxiogène. Projets innovants ou initiatives plus classiques, tout a été mis en place pour que cela se passe de la façon la plus douce possible avant un retour à la normale.

## **Des initiatives nées du confinement.**

**Initialement pris au dépourvu et bousculés dans leurs habitudes, la fédération, les ligues, les CDSA et les associations ont rapidement pris les choses en main et les initiatives ont fleuri un peu partout sur le territoire.**

Afin de maintenir le lien avec les ligues malgré le confinement et les tenir au courant des derniers développements concernant les mesures sanitaires et l'organisation de la fédération, la FFSA a mis en place des réunions hebdomadaires avec les présidents de ligue. Ces derniers ont ainsi pu, tous les jeudis, échanger avec leurs collègues, le président Marc Truffaut, le secrétaire général Joël Renault et le vice-président Henri Miau. Un rendez-vous similaire réunissait, quant à lui les mercredis, le comité directeur. Par ailleurs, la fédération – confrontée au confinement

alors qu'elle mettait en place son PSF [cf. p7] – a organisé des formations en visioconférence pour les référents PSF des ligues afin qu'ils s'approprient la note d'orientation ainsi que l'outil informatique « Osiris » et le « Compte asso ». Pour assurer le suivi de ces référents et répondre à leurs interrogations tout au long de la campagne, un groupe WhatsApp a également été créé. Par la suite, les référents régionaux ont eux aussi formé, par visioconférence, les référents départementaux.

La FFSA a dû gérer la crise au jour le jour en suivant l'évolution sanitaire et les recommandations ministérielles ; se faisant, elle a dû annuler les stages de haut niveau, les rendez-vous nationaux et internationaux, et l'ensemble des rassemblements fédéraux dont son congrès et son assemblée générale prévus fin mars au Cap d'Agde. Ne pouvant proposer un regroupement physique, la fédération a finalement opté pour l'organisation d'une AG en visioconférence.

C'est ainsi que le 13 juin Marc Truffaut, le président, et Joël Renault, le secrétaire général – installés au siège de la fédération et assistés des informaticiens Siaka Mansaly et Abdeslam Tahraoui – ont animé l'AG via le service de vidéoconférence Zoom. Après la présentation des rapports d'activité par Joël Renault et les réponses apportées par Marc Truffaut aux différentes interrogations des associations,

**: la FFSA a su s'adapter et mettre en place une solution efficace, se réjouit Joël Renault. Nous sommes d'autant plus satisfaits que nous avons proposé une AG courte et dynamique tout en permettant au président de répondre au fur et à mesure à toutes les questions qui lui furent posées et elles furent nombreuses. Cela nous a permis d'être encore plus proche de nos adhérents. »**

Alors que l'annulation des entraînements et des rencontres a bouleversé les repères des sportifs, nombreux sont les clubs, comités, ligues et pôles France à avoir fait le choix de proposer des animations durant la totalité de la période de confinement. « Nos animations servaient à garder le lien avec tous les sportifs durant une période qui était anxiogène pour la plupart d'entre eux, tout en soutenant les équipes éducatives qui œuvrent quotidiennement sur le terrain

**recommandations de confinement ainsi que les gestes barrières. »**

La ligue a ainsi mis en place un programme d'animation sous forme de vidéo diffusées sur son Facebook, avec par exemple un défi chorégraphie permettant de reprendre les gestes barrières en dansant, ou un défi jonglage avec un rouleau de papier toilette. Les participants étaient invités à partager les vidéos de leurs exploits, celles-ci étant à leur tour diffusées sur Facebook.

« Nous avons également pensé que cette période de confinement était l'occasion de mettre en avant des sportifs, des bénévoles, ou des professionnels du Sport Adapté au travers de portraits écrits ou de petites vidéos, ajoute Angélique. Dans le même état d'esprit nous leur avons proposé de partager sur notre Facebook des photos qui leur rappellent les valeurs du Sport Adapté. »



les résolutions ont été soumises au vote électronique ; vote ouvert de 12 à 19 h. « Ce ne fut pas aisé à mettre en place car c'était une première pour nous tous, mais nous avons trouvé cela très bien et avons eu d'excellents retours ; surtout nous avons réussi notre coup

**pour les accompagner,** explique Angélique Le Briand, CTF de la ligue de Bretagne. **Nous voulions nous assurer que nos licenciés gardent le moral et continuent de bouger tout en faisant attention à rendre les mouvements accessibles à tous et en respectant les**

Si ces animations ont été relayées par les CDSA auprès des associations et des établissements de leurs départements, de nombreuses associations gestionnaires et des éducateurs sportifs d'IME ont diffusé les vidéos auprès des familles, tandis que l'initiative



trouvait écho auprès de France 3 Bretagne. Preuve de l'engouement autour de cette initiative.

*« L'ensemble de l'Équipe technique régionale s'est mobilisé et a participé à ces animations selon les disciplines de référence de chacun, selon les programmes fédéraux (sport santé, Sport Adapté Jeunes...), mais aussi selon les programmes déjà travaillés dans le cadre des interventions dans les établissements. Chacun y a mis du sien et le travail collectif de l'ETR a permis la réalisation de l'ensemble des animations »,* se réjouit Angélique.

Du côté de la ligue Sport Adapté du Grand Est, dont l'équipe technique est beaucoup plus réduite, il a été décidé – pour réaliser des vidéos sur une base quotidienne, que ce soit des défis sportifs ou créatifs – de s'appuyer sur le réseau régional composé des éducateurs sportifs spécialisés, de volontaires en service civique, d'élus, de clubs Sport Adapté et d'étudiants DEUST Sport Adapté. C'est la ligue qui centralisait et diffusait les vidéos afin qu'elles soient disponibles pour un maximum de personnes. Tout le monde pouvait envoyer sa création ou la vidéo de son défi, elles étaient alors publiées sur la chaîne YouTube ouverte pour l'occasion.

Le lien était ensuite posté sur Facebook mais aussi diffusé plus largement par mail à l'ensemble du réseau : sportifs, clubs, bénévoles, parents, proches, professionnels.

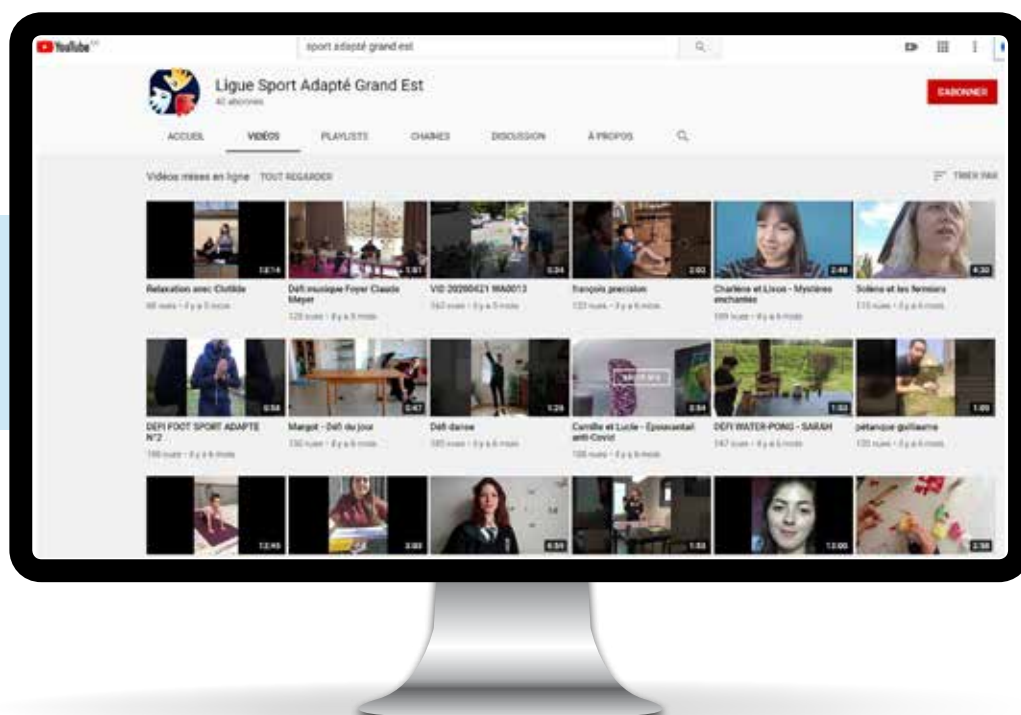
*« Les vidéos étaient certes réalisées avec les moyens du bord, mais nous exigeons qu'elles comportent une petite intro présentant le matériel nécessaire à la réalisation de l'activité et surtout qu'elles soient animées par une personne diplômée ou en cours de formation APA,* explique Jennifer Meyer. *Nous avons également profité de l'occasion, deux ans après la fusion des régions, pour fermer les anciennes pages Facebook des ligues Alsace, Lorraine et Champagne et enfin créer une page Ligue Grand Est. »* Une transformation parachevée cet été avec la mise en ligne d'un site Internet.

Dans ce contexte de confinement, YouTube a également été d'une grande utilité pour les Comités départementaux en leur permettant de rester en contact étroit avec leurs licenciés. *« Nous avons débuté avec le "challenge danse" qui s'appuyait sur une chorégraphie conçue pour notre 1<sup>re</sup> fête du Sport Adapté, reportée en 2021 compte tenu des circonstances,* explique Amandine Agnoux, CTF du CDSA 26. *Nous avons partagé la vidéo de*

*la chorégraphie avec les sportifs et leur entourage familial ou professionnel afin qu'ils s'entraînent. Nous avons lancé un 2<sup>e</sup> challenge intitulé « À chacun ses défis », un jeu de l'oie où chaque numéro de dé correspond à un défi sportif à réaliser. Une excellente façon de bouger tout en s'amusant. »*

Quant à lui, le Comité départemental du Gard proposait – tous les matins de 10 h à 10 h 45 du mardi au vendredi – des séances d'athlétisme, de sport co, de sports d'opposition (pétanque, tennis...) mais aussi de gym, de fitness et de zumba.

Le CDSA 89 s'était aussi lancé dans un programme ambitieux de rendez-vous quasi quotidiens. La première vidéo présentait le principe et les intervenants : le lundi Axelle Bonin proposait un atelier de danse dynamique, le mardi Nicolas Brelaud, traiteur, expliquait une recette de cuisine, le mercredi Raphaël Robin, CTF, animait une séance de renforcement musculaire, le jeudi Jean Gaillet, diététicien, donnait ses conseils pour une alimentation équilibrée, tandis que le vendredi un défi Sport Adapté à relever était proposé pour le week-end. Ces vidéos – filmées à l'aide de téléphones portables et postées sur le



Facebook du CDSA – ont rencontré un succès inattendu et ont même été relayées par d'autres instances Sport Adapté, cumulant dès la première semaine plus de 10 000 vues.

Une fois par semaine Axelle proposait également une séance de 45 minutes de mobilisation et de renforcement articulaire en visio, via Life Size et un vidéo projecteur, à 17 résidents du Foyer occupationnel Joséphine Normand. Devant le succès rencontré, le rendez-vous a été pérennisé après le confinement, ainsi les sessions qui en temps normal se déroulent en extérieur sont désormais proposées en visio, en cas de mauvais temps, au lieu d'être annulées.

L'offre de cours via les plateformes de visioconférence a aussi connu un certain succès comme dans le cas de l'association Bassin Bagnolais Sport Adapté (30) ou du CDSA des Pyrénées-Atlantiques qui ont mis en place des séances d'activités physiques au sein des établissements demandeurs.

**« L'idée était de caler des créneaux hebdomadaires pour 8 sportifs maximum dans chaque établissement ; sur le secteur de Bayonne nous intervenons sur un établissement avec 2 cours le matin et 2 l'après-midi, sur Oloron-Sainte-Marie ma collègue Claudine intervenait les mercredis auprès de deux établissements, précise Aline Agorrody, CTF du CDSA 64. Pour certains c'était dans la continuité de nos prestations mais pour d'autres c'était nouveau et cela n'aurait sans doute pas vu le jour sans ce contexte particulier. »**

D'autres comités encore avaient fait le choix de proposer des animations directement dans les foyers, en respectant la distanciation et les normes de sécurité sanitaire.

C'est le cas par exemple du CDSA 74 qui animait chaque semaine deux séances de 20 minutes de gym d'entretien pour deux groupes d'adultes en confine-

ment dans leur foyer de vie. Une solution adoptée afin de ne pas rompre le lien, de continuer à les mobiliser physiquement tout en agréant leur quotidien d'un moment qu'ils apprécient.

Les animations ont également été diffusées au moyen de fiches d'ateliers sportifs ou créatifs comme dans le cas du club ESCA'L-ADAPÉI 49 qui, avec ses « Défis-confi », proposait à ses licenciés des défis créatifs, artistiques plus ou moins fantasques comme par exemple le défi meilleur voyageur de confinement qui récompensait la personne ayant créé la plus belle ambiance de vacances dans son salon. À charge pour ces derniers d'envoyer les vidéos ou les photos de leurs réalisations.

C'était également le cas du programme « Sport at home » mis en place par le CDSA 42, ou encore le CDSA 47 qui diffusait des fiches d'ateliers sportifs sur son Facebook pour maintenir le lien avec les sportifs et leur permettre d'avoir une base d'exercices adaptés à leurs capacités.

**tions et des démonstrations, ainsi que les précautions à prendre », explique Laurie Castagnos, CTF. Afin de maintenir le lien, les sportifs étaient invités à nous renvoyer des photos ou des vidéos de leurs séances, que nous partagions ensuite via les réseaux sociaux. »**

Certains clubs, à l'image de l'association ATHOM du Vaucluse, ont multiplié les propositions. L'association, via son « STAY ATHOM CHALLENGE », mettait au défi ses licenciés, sportifs, entraîneurs, salariés, bénévoles, de se filmer en train de faire de l'exercice chez eux. Chaque jour une vidéo était diffusée sur sa page Facebook et permettait de mettre à l'honneur un sportif ou un encadrant. Son programme « CONFINÉS mais ENTRAÎNÉS » permettait aux enseignants en APA et aux entraîneurs bénévoles de l'association de filmer des séquences simples à reproduire à la maison pour garder la forme, comme par exemple des exercices de cardio, de gainage, de stretching, des contenus la plupart du temps déjà travaillés lors des séances d'entraînements pro-



**« Chaque semaine nous proposons un programme d'exercices avec un thème différent. Pour nous assurer que les sportifs puissent suivre ce programme, on envoyait une fiche récapitulative et des fiches détaillant plus amplement les exercices, avec des explica-**

**posées par l'association. Enfin le « défi REG'ATHOM » proposait, sur une musique originale, de créer une chorégraphie à distance. Licenciés comme bénévoles étaient invités à imaginer un pas ou un mouvement, l'ensemble des suggestions permettant de monter**



une chorégraphie. Cette dernière a ensuite été filmée afin que chacun puisse l'apprendre avant d'être immortalisée par un clip.

Du côté des pôles France Sport Adapté, la mobilisation fut également forte et les idées n'ont pas manqué pour faire face au confinement des sportifs de haut niveau.

*« Nous avons créé un WhatsApp pôle France athlétisme sur lequel nous échangeons au sujet des séances sportives, des informations fédérales et des futures compétitions... afin que les athlètes puissent se projeter, explique Quentin Schillé, CTN. Ne sachant pas quand aurait lieu la reprise et afin de garder le lien tout en leur permettant de rester actifs, nous avons rapidement mis en place une séance quotidienne de préparation physique en visio-conférence. Ces séances, animées par les entraîneurs nationaux du pôle, proposaient de l'éveil musculaire, des assouplissements et de la musculation. Associé à des séances de footing, de tapis de course ou de vélo d'appartement, ils parvenaient à faire entre 1h15 et 1h30 d'exercices par jour ; un bon moyen de les maintenir en forme jusqu'au déconfinement tout en instaurant un rituel quotidien, ce qui est vraiment important pour eux. »*

Un second WhatsApp, créé spécifiquement pour les sprinters, fut l'occasion de les impliquer dans la mise en place des exercices de préparation physique. *« Chacun réfléchissait à une séance et me l'envoyait afin que l'on en discute et que l'on corrige ensemble le cas échéant, explique Frédéric Drieu, entraîneur national. L'idée était de leur donner les outils pour qu'ils soient acteurs et comprennent ce qu'apportent les exercices. De surcroît les séances quotidiennes ont vraiment été profitables : ils n'ont pas pris de poids et sont sortis du confinement bien affûtés. »*

Celles-ci n'étant pas autorisées, les coureurs du pôle France cyclisme

n'ont pas pu faire de sortie vélo. Ils ont dû se replier sur les home trainers. Deux groupes WhatsApp – sur lesquels circulaient les fiches home trainer préparées par Thierry Delage, entraîneur national, et celles de la préparation physique, préparées par Chloé Debonne la kinésithérapeute – ont permis aux sportifs de suivre chaque semaine 4 séances de home trainer, 3 séances de renforcement et 3 séances d'étirements.

*« Cela a aidé à maintenir le niveau à minima, mais – même s'ils ont d'autres activités physiques à côté, comme la marche – le travail foncier réalisé précédemment a été perdu car, quoi que l'on fasse, l'entraînement en intérieur n'est pas aussi intéressant que sur un vrai vélo, regrette Thierry Delage. Nous étions en contact avec eux toutes les semaines et s'ils avaient un coup de mou, ils pouvaient appeler Martine Bellemin-Comte, la psy, ou Myriam Praom. Cette année étant une année blanche, nous en avons profité pour établir nouveau planning pour nos coureurs qui ont effectué un stage en novembre et en décembre. »*

Du côté du pôle France natation, il a été décidé de s'appuyer sur les entraîneurs de club et de mettre en place un forum sur lequel ils échangent et proposent des séances d'entraînement ; forum sur lequel le staff du pôle donnait également aux nageurs des conseils pour bien vivre le confinement mais aussi le déconfinement. *« Nous leur proposons tous les jours ¾ d'heure à 2 heures d'atelier avec un membre du staff via Life Size », précise Bertrand Sebire, responsable du pôle. Cela pouvait aussi bien être des séances de yoga, d'anglais, de code de la route, de théâtre d'impro que de maîtrise de soi, d'automassage ou de cuisine, sans oublier les ateliers de communication pour leur apprendre à se prendre en photo, à réaliser des interviews à domicile, car en début de confinement le Pôle a décidé de consacrer du temps à sa communication sur*

Facebook et Instagram en y associant activement les nageurs.

*« Malgré tous les inconvénients, le confinement a constitué une opportunité, car nous avons su en profiter pour nous occuper de ce que l'on n'avait pas le temps faire en temps normal, confie Bertrand Sebire. Ainsi, les compétitions 2020 ayant été annulées, nous avons eu le temps de nous préparer sereinement, de travailler l'autonomie des sportifs pour qu'ils puissent s'entraîner seuls, mais aussi de mettre l'accent sur le repérage dans l'espace et le travail respiratoire. Le staff a, quant à lui, dû serrer les rangs et apprendre à travailler dans des conditions compliquées ; ce qui nous sera certainement utile par la suite. Surtout, nous avons enfin pu lancer notre communication. Il y avait une véritable attente et nous avons fédéré plus de 900 abonnés dès le premier mois. Le forum, qui a parfaitement joué son rôle de plateforme d'échange durant le confinement, pourra être réactivé si les conditions devaient de nouveau se compliquer ou lors de moments exceptionnels durant lesquels nous ne pourrions pas nous réunir. »*

On l'a vu, malgré le choc initial et la difficulté technique à poursuivre leurs missions, toutes les équipes – qu'il s'agisse des clubs, des comités, des ligues ou des pôles – se sont mobilisées et ont montré une belle capacité d'adaptation. Elles ont su trouver les ressources suffisantes pour innover, maintenir le lien et proposer des activités aux licenciés ; une mobilisation qui fait honneur aux membres du Sport Adapté.



Les Mousquetaires

AMIH

Action des Mousquetaires  
pour l'Inclusion du Handicap

# Depuis 1992, Les Mousquetaires s'engagent



**3 000 Collaborateurs**

en situation de handicap  
dans nos magasins.



**5 000 Elèves**

de CM1-CM2 sensibilisés aux handicaps  
avec la **Handi'Mallette®** par LADAPT.



**1 Partenariat**

avec la **Fédération Française du Sport Adapté.**

65 000 sportifs en situation de handicap.



**1 Charte d'engagement**

**Handicap : Agissons ensemble !** signée sur le volontariat  
par nos chefs d'entreprise pour l'inclusion du handicap dans nos  
magasins et sur les territoires.



## Nos différences, **une richesse**

Intermarché

Netto

BRICO  
MARCHÉ

BRICO  
CASH  
+ de stock + de prix bas

BRICORAMA

Roady

Rapid  
Pare-Brise





## En région

La saison 2019-2020 restera, pour tous et toutes, une saison on ne peut plus singulière. Ligues et comités départementaux ont subi de plein fouet le confinement et les mesures de distanciation sociale : ils ont été contraints d'annuler la quasi-totalité des événements inscrits à leur calendrier. Cela ne les a pas empêchés de poursuivre leur mission, de lancer de nouvelles initiatives ou d'innover pour garder le lien avec les sportifs. Retrouver à ce sujet, dans le dossier page 13, un aperçu des nombreuses initiatives mise en place par nos instances décentralisées lors du confinement. Cette parenthèse forcée a également permis à nombre d'entre elles de s'attaquer à des projets longtemps laissés en suspens ou d'une urgente actualité, à l'image de la mise en place du PSF (cf. p7).

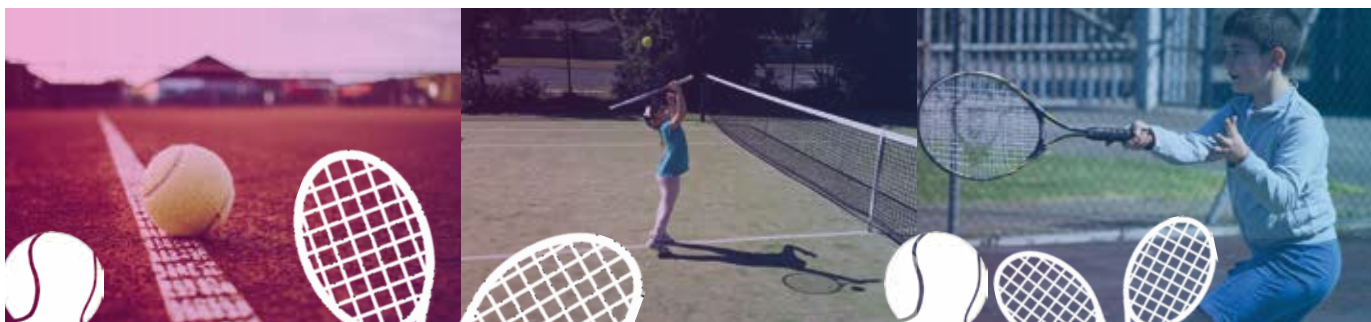
## Pratique sportive et troubles du spectre de l'autisme

La Commission départementale sport et handicap de Seine-Maritime et la ligue Sport Adapté de Normandie ont lancé fin 2018 – avec l'Université de Rouen Normandie – un projet de thèse « Sport et autisme ». Cette étude – menée

par Amandine Bourhis, doctorante de l'Université de Rouen et salariée de la ligue Sport Adapté – a pour but de mesurer les effets de la pratique sportive, dans un club de tennis, sur la qualité de vie des enfants souffrants de troubles du

spectre de l'autisme (TSA), sans oublier les répercussions sur la qualité de vie familiale.

Amandine met en relation les familles avec les clubs de tennis volontaires. Une fois l'enfant intégré



### CONTEXTE

Depuis 2014, la direction départementale déléguée de la Cohésion Sociale de Seine-Maritime (DDdCS 76) impulse l'établissement d'un plan d'actions **Sport & Autisme**.

Dans ce cadre, la **commission départementale Sport & Handicap 76** (CDSH76) est à l'origine de plusieurs mesures favorisant l'accès aux pratiques sportives pour les personnes avec TSA, notamment avec la mise en place d'un plan de formation et de labellisation des clubs accueillants des personnes atteintes de TSA, etc.

La démarche en cours se complète désormais d'une interaction avec l'**Université Rouen Normandie** sous la forme d'un **PROJET DE RECHERCHE DOCTORAL** sur une durée de 3 ans.

### DES QUESTIONS ?

**Amandine BOURHIS**

Responsable de l'étude

[amandinebourhis.sportautisme@gmail.com](mailto:amandinebourhis.sportautisme@gmail.com)

Salariée de la ligue de Sport Adapté Normandie

Doctorante à l'Université de Rouen Normandie



[reseauted276@gmail.com](mailto:reseauted276@gmail.com)  
02 35 56 18 10



### ÉTUDE

## SPORT & AUTISME en Seine-Maritime

Pour les enfants diagnostiqués  
avec des **Troubles du Spectre Autistique**  
(TSA)

de 6 à 12 ans

Etude axée sur les effets  
de la pratique du **TENNIS**  
au niveau de la qualité de vie







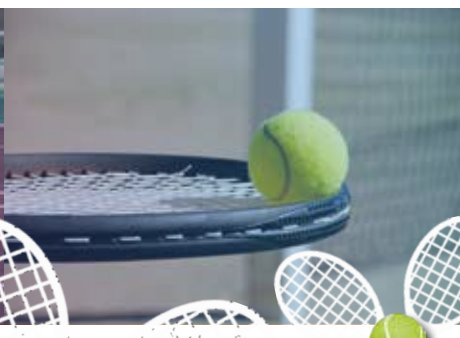
au sein du club, elle filme, une fois par mois, les séances de tennis pour analyser l'évolution de l'enfant. Amandine conduit également des entretiens auprès des familles afin de recueillir leur avis et ressenti. C'est ainsi que sur la saison 2019-2020, plus d'une dizaine de jeunes, âgés de 6 à 12 ans, ont été suivis. Malheureusement avec la COVID 19, seulement 4 mois d'observation ont pu être réalisées ;

l'objectif pour la saison 2020-2021, selon le contexte sanitaire, est donc de réussir une observation régulière et complète.

« *L'objectif de l'étude est de montrer l'intérêt de la pratique sportive chez l'enfant souffrant de TSA : il s'agit de démontrer que non seulement il est possible de les accueillir en club, mais qu'en plus c'est bénéfique pour eux*, explique

Amandine. *Nous cherchons également à encourager les familles à envisager la pratique sportive de leurs enfants et à sensibiliser les clubs à leur accueil.* »

Les conclusions de l'étude sont attendues fin mars 2022. En attendant, si le sujet vous intéresse, vous pouvez contacter Amandine sur [amandinebourhis.sportautisme@gmail.com](mailto:amandinebourhis.sportautisme@gmail.com)



## POURQUOI CETTE ÉTUDE ?

L'objectif de cette étude est d'analyser les effets de la pratique sportive en club sur le niveau de la qualité de vie de l'enfant avec des TSA.

Il s'agira également d'étudier les possibles répercussions sur la vie familiale.

A long terme, l'objectif de cette étude est de montrer l'intérêt de la pratique sportive chez l'enfant avec TSA mais aussi d'encourager les familles à envisager la pratique sportive pour elles mêmes et leurs enfants.

Le but est également de sensibiliser les structures sportives à l'accueil de personnes avec des TSA.

## LA DÉMARCHE À SUIVRE

**Vous êtes intéressés par cette étude et vous souhaitez que votre enfant pratique le tennis comme activité sportive ?**

- 1 **Contactez la responsable de l'étude qui assurera le déroulement de la démarche :**  
**Amandine BOURHIS**  
[amandinebourhis.sportautisme@gmail.com](mailto:amandinebourhis.sportautisme@gmail.com)
- 2 **Prise de contact avec le club** le plus proche de chez vous et mise au point des créneaux disponibles.
- 3 **Selon les clubs, une (ou plusieurs) séance(s) d'essai** est effectué, pour inclure votre enfant dans le groupe qui lui conviendra le mieux.

### Modalités de l'étude :

- Entretien et questionnaire auprès des familles
- Certaines séances de tennis seront filmées pour observer et analyser l'évolution de votre enfant dans son milieu de pratique sportive.

### Droit à l'image :

- Si vous acceptez de participer, nous vous demanderons une autorisation de droit à l'image de votre enfant.

## OÙ SONT LES CLUBS

### DE TENNIS VOLONTAIRES ?

Pour participer à cette étude, une liste des clubs volontaires de Seine-Maritime est disponible sur les sites internet :

- de la CDSH76

<https://www.sporthandicap76.fr/>

- du Centre Ressource Autisme (CRA)

<https://cra-normandie-seine-eure.fr/>

- de la ligue de Sport Adapté Normandie

<https://www.sportadapte-normandie.org/>





## Formation et communication

La formation prend de l'ampleur au sein de la ligue Sport Adapté des Hauts-de-France. Pour l'année 2020, l'objectif était de mettre en place des sessions de formation dans chaque département.

Ce programme de développement des formations a été quelque peu perturbé par le contexte sanitaire. C'est pourquoi une partie des sessions prévues pour la saison 2019-2020 ont été décalées pour la saison 2020-2021.

Dans le Nord, un AQSA module 1 et un AQSA module 2 rugby

théorie et pratique en présence du public étaient assurées par Cynthia Dubois et Claire Duplan, CTF de l'Oise spécialiste de la natation. *« Au-delà de la saison 2019-2020, nous proposons également dans la Somme un AQSA module 1 et module 2 VTT, souligne Cynthia Bois. Initialement programmés en octobre 2020, ils ont été décalés en février 2021. »*

Ensuite dans l'Oise, un AQSA module 1, initialement prévu à Venette en avril 2020, a été reporté

*offre de formation possible (AQSA module 1...). L'arrivée d'un CTF afin d'animer et développer le CDSA en mai 2021 devrait accélérer le mouvement, explique Cynthia Bois. Dans le Pas-de-Calais, nous mettons en place dès septembre 2020 une formation auprès des étudiants de STAPS en licence 3 APAS de Liévin, afin de leur apporter, via des séances théoriques mais aussi de pratiques, les connaissances nécessaires à la mise en place de séances d'activités pour un public*



ont été proposés mi-février à Villeneuve-d'Ascq et Bondues. Douze stagiaires étaient présents durant les trois jours consacrés à la FFSA et son public, suivi de deux jours (théorie et pratique) avec la commission nationale de rugby Sport Adapté. *« Nous collaborons également tout au long de l'année avec le CREPS de Wattignies afin de proposer – aux étudiants de différents profils (BPEJEPS APT, sport co, Parcoursup, etc.) – des formations de sensibilisation au handicap mental et psy ainsi que la connaissance de notre public »,* explique Cynthia Bois, CTF.

Dans la Somme, en février, vingt maîtres-nageurs des piscines de la ville d'Amiens ont été sensibilisés au public Sport Adapté. Les 3 journées de formation alternant

au mois d'octobre 2020.

*« Enfin pour ce qui est de l'Aisne, département en cours de développement, nous allons recenser au cours de la saison 2020-2021 les besoins afin de pouvoir proposer la meilleure*

*relevant du Sport Adapté. »*

Consciente que son site Internet était daté et compliqué à mettre à jour, la ligue a profité de la mise en place d'un mécénat de compétence avec la société ATOS pour le moderniser. L'arrivée de







Christian Vanden Bosche en octobre 2019 a ainsi permis de faire un état des lieux et de créer de toute pièce un nouveau site, au goût du jour.

Afin que l'ETR ne soit pas confrontée à des difficultés de maintenance une fois sa mission terminée, Christian a choisi une technologie à l'ergonomie simplifiée et a donc opté pour Google Sites.

Pour que tout à chacun puisse aisément prendre en main le site, Christian a même créé des vidéos explicatives accessibles sur le Google Drive de la ligue. Le nouveau site est opérationnel depuis septembre, vous pouvez y accéder sur [www.sportadapte-](http://www.sportadapte-)

[hautsdefrance.org](http://hautsdefrance.org)

Le confinement fut également l'occasion de mettre sur pied la chaîne YouTube de la ligue ; chaîne qui a permis de rester en contact avec les sportifs et de leur proposer des challenges tout au long de cette période.

Christian Vandenbosche s'est également attaché à remettre de l'ordre dans le dispositif informatique de la ligue et à améliorer le travail collaboratif notamment grâce au partage de fichiers. Il a ainsi créé une série de tutoriels en PDF pour les logiciels de bureautique les plus utilisés (Excell, Word, Publisher, PowerPoint), sans oublier des



tutoriels pour poster des vidéos sur YouTube, pour archiver ses mails sur Outlook, mais aussi pour utiliser LifeSize, Google Form, ou pour faire du publipostage. L'ensemble des documents est bien entendu accessible sur le Google Drive de la ligue.

Pour parfaire la maîtrise d'Excell, Christian a même dispensé aux conseillers techniques une formation en juillet, suivi d'une seconde en novembre 2020.



## La saison du renouveau

Malgré les circonstances la saison 2019-2020 marque le renouveau et la restructuration de la ligue Île-de-France. Plusieurs collaborateurs rejoignent ainsi les rangs de l'Équipe technique régionale :

Camille Duchamp, CTF coordinatrice, est arrivée en décembre, Anissa Dik, comptable, en mai et Julie Ruel, CTF, en juin. Profitant de cette dynamique, des réunions de travail régulières entre les salariés ont été mises en place, la dernière en juin par visioconférence ; ce qui n'avait été organisé depuis 2016. Enfin, l'ETR a clôturé la saison par une journée de cohésion et de découverte du para-golf mi-juillet.



Surtout, de nouveaux projets ont été mis en place. C'est ainsi que la ligue a organisé en novembre 2019 à Villejuif sa première soirée des champions. Destinée à récompenser et à réunir les sportifs médaillés aux championnats de France, cette soirée a rassemblé près de 100 personnes (bénévoles, sportifs, partenaires, élus) et a permis de lancer la saison 2019-2020.

La ligue met également l'accent sur le développement de la formation AQSA et ce en partenariat avec les mairies de Vitry, de Clichy,

de Châtillon, sans oublier le Rugby Club Val de Bièvre et le réseau de piscine Vallée Sud - Grand Paris, afin de sensibiliser les éducateurs sportifs de la ville et aider au développement du Sport Adapté dans les clubs. Parallèlement, la ligue poursuit sa participation au programme « Savoir nager », rebaptisé « J'apprends à nager », en partenariat avec les municipalités de Fresnes, de Fontenay-sous-Bois et le réseau de piscines Vallée Sud - Grand Paris ; l'objectif étant de permettre à un maximum de nos sportifs d'acquérir une aisance

aquatique afin de nager en toute sécurité.

Enfin, concernant le PERF – avec son programme de détection, la mise en place de regroupements réguliers ainsi que la préparation aux championnats nationaux – la structuration des équipes régionales de football, de tennis de table et de basket se poursuit. La ligue a par ailleurs signé, pour la première fois, en mars 2020 une convention de PERF avec la Direction technique nationale, Camille Duchamp est ainsi nommée référente du PERF Île-de-France. Pour la saison 2020-2021, deux nouveaux PERF seront créés : l'un pour la natation, l'autre pour l'athlétisme.

Pour accompagner ce renouveau, la ligue a fait un effort particulier en matière de communication, notamment avec la mise en ligne quotidienne de posts sur son Facebook et une présence régulière sur son site Internet pour donner davantage de visibilité aux actions ainsi qu'aux différents acteurs franciliens.







**Camille Duchamp, CTF coordinatrice et référente PERF Île-de-France**  
© Geoffroy Wahlen / FFS

## Un nouveau départ

Lorine Lienhardt, partie vers d'autres aventures en juin 2019, a été remplacée en novembre 2019 par Antoine Mion qui est ainsi devenu le nouveau CTF de la ligue Sport Adapté Grand Est (SAGE) et référent de la zone Lorraine. Détenteur d'une licence STAPS, d'un brevet moniteur de football et d'un BPJEPS activités pour tous, il a été assistant technique de la ligue de football durant 3 ans. Il s'occupe désormais de la préparation des événements et des championnats régionaux, de l'accompagnement des CDSA, et du développement de la pratique ainsi que des partenariats avec les ligues délégataires. Antoine propose également des interventions hebdomadaires au sein d'établissements médico-sociaux.



Antoine Mion, CTF

Soumise comme tous au confinement, la ligue Sport Adapté du Grand Est en a profité pour mettre sur pied un site Internet. En effet malgré la fusion des ligues en 2018, chaque zone de la ligue Grand Est (Champagne, Lorraine et Alsace) possédait son propre site. Le confinement a été l'occasion de remédier à cette situation. Il a été décidé de créer un site de toute pièce.

Celui-ci regroupe donc toutes les informations du Grand Est de façon la plus intuitive possible. Vous y trouverez tous les documents utiles pour la saison sportive, une médiathèque avec les photos des rencontres, des séjours et des autres regroupements, un espace « Calendriers sportifs » comprenant le programme sportif aussi bien régional que national, des espaces « Formation », « Séjours » et « Qui sommes-nous », donnant de plus amples informations sur le fonctionnement de la ligue. La page d'accueil, quant à elle, mène directement aux actualités de la ligue. N'hésitez pas également à « liker » la nouvelle page Facebook et vous abonner à la chaîne YouTube qui regroupe entre autre de nombreux défis sportifs publiés durant la période de confinement.

On le voit le confinement aura permis à la ligue de s'attaquer à un dossier en suspend ; il fut également l'occasion de réfléchir à une alternative à la pratique sportive hélas limitée par les gestes barrières et la distanciation sociale. Tout a débuté durant le confinement : la ligue proposait chaque jour une vidéo d'activité physique adaptée sur sa page Facebook créée pour l'occasion. L'idée a alors germé de

concevoir un jeu de société grandeur nature composé d'un plateau et de cartes défis sportifs, culturels ou d'expression ; jeu utilisable aussi bien au sein des établissements, qu'en famille, qu'entre amis, ou qu'en tant que support pour les rencontres sportives.

*« Le but est de permettre au plus grand nombre de participer, quelles que soient les capacités cognitives et physiques de chacun, précise Jennifer Meyer, CTF. C'est pourquoi nous avons cherché au maximum à adapter le matériel et les règles ; ainsi chaque carte défi comprend 2 niveaux de jeu (débutant / initié), tandis que l'ergonomie a été pensée afin que le plateau, les pions, et les dés soient utilisables par tous. »*

De la mi-mai à la fin juin, la ligue a sollicité ses licenciés et toutes autres personnes intéressées, via Facebook et par mail, afin de participer à l'élaboration des cartes défis. Le plateau de jeu, les pions, les dés et les cartes défis ont été finalisés cet été.





 Site Internet : [ligue-sport-adapte-grand-est.com](http://ligue-sport-adapte-grand-est.com)  
 Page Facebook : @liguesportadaptegrandest  
 Chaîne YouTube : Ligue Sport Adapté Grand Est



« Le projet se concrétisant, la ligue est maintenant à la recherche de financement pour pouvoir éditer le jeu et pouvoir en faire profiter ses associations affiliées », souligne Élodie Hars, CTF de la ligue. « Idéalement, nous souhaiterions une version plateau classique et une version “grandeur nature” en

3 exemplaires ; le plateau serait à taille humaine, imprimé sur une bâche, afin que les pratiquants puissent se déplacer dessus », poursuit Jennifer Meyer.

Le lancement de ce jeu aura lieu lors d'une rencontre sportive dédiée organisée au sein de chacune

des 3 zones de la région Grand Est.

« Le nom de notre jeu reste encore à définir, nous sommes ouverts à toutes propositions, n'hésitez pas à nous faire vos suggestions », conclut Élodie Hars.

## Faire feu de tout bois

Lancé pour la première fois en septembre 2019, la première promotion du CQP « Moniteur en Sport Adapté » breton devait se terminer en juin 2020 ; l'épidémie de Covid-19 en a décidé autrement. Les sessions de formation prévues pendant le confinement ont été reporté en juillet, octobre et novembre 2020 tandis que la fin de la formation a dû être décalée en décembre 2020.

**« Covid oblige, nous avons tout mis en œuvre pour accompagner régulièrement nos sept stagiaires par visio-conférence, explique Céline Le Meur, CTF, en charge du suivi du CQP. Nous avons apporté un soin particulier à les soutenir et avons réussi à leur proposer des approches variées grâce aux différents membres de l'ETR impliqués dans les unités de formation. Ils ont également bénéficié, lors de la partie pratique effectuée en club, du suivi de tuteurs très impliqués. Le bilan est réellement positif pour l'ensemble des stagiaires : même si la plupart ont été surpris par le niveau d'exigence de la formation, ils s'accordent sur la qualité du contenu et ont réalisé qu'elle permettait d'obtenir des prérogatives professionnelles pour encadrer notre public dans le cadre d'une association Sport Adapté. Avec la réussite de cette première session,**



**nous avons décidé d'en préparer une seconde pour la rentrée de septembre 2020. Elle se terminera en juin 2021. »**

Du côté du haut niveau, le travail effectué depuis deux ans par le PERF Sport Adapté breton commence à porter ses fruits : une athlète, Océanne Belimane, trois footballeurs, Gurvan Peton, Keddi Hilaire et Israël Daniel, ainsi qu'une basketteuse, Cécile Brunacci, ont participé début 2020 aux stages de détection des Pôles France.

Licenciée de la section Sport Adapté du Trégor Goëlo Athlétisme, Océanne a été repérée lors du championnat de France de para athlétisme adapté qui s'est déroulé en juin 2019 à Montreuil pour ses qualités de sprinteuse.

Invités à participer en janvier 2020 à un stage de sélection organisé au CREPS de Reims, nos trois footballeurs du groupe espoirs football Sport Adapté breton ont, malgré la pression et l'intensité des séances, eu un comportement exemplaire et su donner leur meilleur d'eux-mêmes. Cependant seuls Gurvan et Israël ont été retenus. Cécile Brunacci a, quant à elle, proposé une belle prestation. Elle a été invitée à poursuivre l'aventure de détection au pôle France de para basket adapté.

Sur ces 5 sportifs, quatre ont donc été retenus et invités à participer à d'autres stages des pôles France. C'est une première étape en vue d'intégrer les pôles, l'objectif étant bien entendu d'être sélectionné en équipe de France.







questionner les différents acteurs du secteur afin de construire une stratégie de rénovation des pratiques et proposer des actions les plus adaptées possibles aux publics les plus déficitaires. C'est ainsi qu'une 1<sup>re</sup> journée d'échange a été organisée le 8 novembre 2019 dans le Finistère. Face à l'accueil très positif et malgré l'annulation, à cause de la Covid-19, de deux autres journées programmées en avril et juin, ce programme sera poursuivi sur la saison 2020/2021 dans les départements bretons qui le souhaitent. Sabrina André, nouvelle référente des Activités Motrices sur la région, continuera la mission dans ce sens.

La saison 2019-2020 a également été l'occasion pour l'ETR Bretagne de faire le point sur les Activités Motrices. Céline Le Meur, référente Activités Motrices au sein de l'ETR, a effectué courant 2019 un état des lieux de la pratique sur le territoire breton. Elle s'est rendue sur les rencontres organisées dans les 4 départements afin d'échanger avec les éducateurs. À partir de ce travail préliminaire, l'ETR a pu échanger afin de s'accorder sur la définition des Activités Motrices et







## Diversifier l'offre de séjours sportifs

Afin de diversifier son offre et de répondre à la demande, le Comité départemental du Sport Adapté de Vendée s'est lancé en 2019 dans l'organisation de séjours adaptés à thématique sportive. Ces séjours permettent à notre public, dans des conditions privilégiées, de partir en groupe découvrir de nombreuses activités sportives, de partager des moments privilégiés, de s'amuser mais aussi de se détendre, et donc de s'épanouir dans le respect des envies, des besoins et des capacités de chacun.

Aux temps d'activité physique et sportive s'ajoutent des activités culturelles mais aussi des mo-



ments de détente et de loisirs (zoo, parc, plage, bowling, jeux de société, soirées dansantes, karaoké...). Les vacanciers sont accompagnés par des professionnels qualifiés, le taux d'encadrement étant adapté aux activités proposées, au nombre de participants et à leur degré d'autonomie. Le CDSA s'appuie d'ailleurs sur la grille d'autonomie du CNLTA (Conseil national des loisirs et du tourisme adaptés) et constitue des groupes les plus homogènes possibles pour le bon déroulement des différents séjours.







Afin d'aider au choix du séjour, un soin tout particulier a été apporté à la présentation des plaquettes : claires, complètes et au graphisme attrayant, un tableau indique même les niveaux d'autonomie nécessaires. « Pour faciliter le repérage des savoir-être et des savoir-faire requis pour s'inscrire sur la plupart de nos séjours, nous

avons utilisé un code couleur très simple. Certains séjours nécessitent une bonne autonomie dans le cadre de la vie quotidienne (toilettes, repas, habillage...) ainsi que dans les déplacements et les activités. D'autres séjours, avec un rythme plus lent et un programme plus axé sur la détente sont ouverts à des personnes ayant une

autonomie plus faible », explique Antoine Château, CTF.

Compte-tenu du succès rencontré par les séjours qui se sont déroulés en 2019 et 2020, le CDSA poursuit ses efforts et propose désormais des séjours, week-ends et soirées sportives pour la période automne-hiver.




TROPHÉES.SPORTADAPTEPDL.ORG

# LES TROPHÉES SPORT ADAPTÉ LIGÉRIENS

PARCE QUE SANS VOUS RIEN N'EXISTERAIT!  
LE SPORT ADAPTÉ LIGÉRIEN FÊTE SES  
BÉNÉVOLES, SES CLUBS, ET SES CHAMPIONS.

AVEC LE SOUTIEN DU CPSF



De son côté, la ligue Sport Adapté des Pays de la Loire a mis en place les premiers Trophées Sport Adapté ligériens. Ce nouveau rendez-vous grand public a pour objectifs de valoriser la pratique Sport Adapté en Pays de la Loire, de développer la cohésion territoriale et de favoriser la reconnaissance de l'investissement des acteurs locaux du Sport Adapté. Il existe six trophées : celui du bénévole, du jeune sportif, de l'adulte sportif, de l'équipe sportive, de l'association sportive, et enfin de l'établissement médico-social.

Le jury sélectionne les gagnants pour les trophées du bénévolat, de l'association sportive et de l'établissement médico-social. Pour ceux de l'adulte sportif et de l'équipe sportive le jury sélectionne 5 candidatures par catégorie, c'est ensuite au public de voter pour désigner le vainqueur. La cérémonie de remise des 1<sup>ers</sup> trophées ligériens devait avoir lieu en juin, elle a été décalée fin novembre 2020 puis en février 2021 à Nantes.



## Au plus près des sportifs

Forte du développement de son PERF qui depuis deux saisons déjà propose stages et regroupements de football, la ligue avait à cœur d'accélérer le mouvement en proposant une autre discipline, paralympique de surcroît. S'appuyant sur la reprise du championnat régional de tennis de table – qui après un passage à vide attire à nouveau les pongistes de la région – ainsi que sur l'entrée au pôle France de Thomas Sallier, pongiste de Saint-Cyr-sur-Loire, la ligue a décidé de créer une section tennis de table au PERF et de remettre sur pied une sélection régionale. Consciente de la nécessité de proposer le meilleur suivi possible, la ligue a rapidement cherché à recruter des entraîneurs : un premier a déjà rejoint les rangs du PERF, la ligue est à la recherche du second. La saison 2019-2020 fut dédiée à la conception, l'organisation et la mise en route du PERF tennis de table mais les deux premiers stages ont été organisés en cette fin d'année : l'un de détection en octobre, l'autre de préparation en novembre, avec en ligne de mire,



pour l'équipe régionale, une participation à la Coupe de France des régions.

Si les CDSA de Loire-et-Cher et du Cher possédaient déjà un véhicule, ce n'était pas le cas de la ligue. Pour faciliter le travail de ses trois CTF, elle s'est équipée en juillet 2020 d'une voiture, une Dacia Lodgy (7 places) bleu métal-

lisé d'occasion ; véhicule financé à 60 % par le Conseil régional, le reste l'étant sur fonds propres de la ligue. Si l'achat de ce véhicule facilite grandement au quotidien le travail des salariés de la ligue, il permet également d'accompagner sportifs et sportives sur les stages du PERF et sur les championnats de France.









## Une dynamique bien engagée

Malgré l'annulation, à cause de la Covid-19, de 5 championnats régionaux sur les 12 initialement prévus, la ligue, avec 47 clubs affiliés et un nombre de licenciés (2564) en constante augmentation, poursuit son développement. Le soutien du conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté – via l'aide à la prise de licence, qui rembourse l'affiliation et la licence aux clubs – n'y est pas étranger.

La saison 2019-2020 a été l'occasion pour la ligue de poursuivre sa structuration territoriale en mettant sur pied le dernier CDSA, celui de la Nièvre. La région compte dorénavant 1 CDSA pour chacun des 8 départements. Mention spéciale pour deux d'entre eux, ceux du Doubs et de l'Yonne, particulièrement en forme cette saison. Le CDSA 25 continue son expansion et compte dorénavant 2 salariées (arrivée de Priscillia Vuille en janvier) et 2 services civiques, il propose de plus en plus d'activités notamment dans le domaine du



sport santé, sans oublier la mise en place d'un dispositif destiné aux jeunes autistes. Le CDSA 89 n'est pas en reste et se développe bien également : il regroupe 2 salariés, 1 personne en contrat d'apprentissage, 1 service civique et propose de nombreuses activités en particulier en Sport Adapté Jeunes.

La ligue a également poursuivi ses efforts de sensibilisation au handicap mental et au Sport Adapté. Elle a ainsi mené une opération de sensibilisation auprès des BPJEPS APT du CREPS de Dijon et auprès des élèves du collège Saint-Vallier ; elle a participé à la table ronde « Le sport dans tous ses états » à Valdahon ainsi qu'à la journée paralympique organisée par le CPSF





et le CROS ; elle a présenté le Sport Adapté Jeunes aux éducateurs d'établissements non affiliés à Gray et présenté les activités et les formations Sport Adapté lors de la journée portes ouvertes de la Maison régionale des sports.

Du côté compétitif, deux sportifs de haut niveau ont fait la fierté de la ligue en s'illustrant lors des Global Games 2019 : la pongiste Léa Ferney (Dijon Tennis de Table) a remporté une médaille de bronze en double dame tandis que le cycliste Jean-Claude Thievent (Le Soleil Brille Pour Tout Le Monde) a décroché la médaille de bronze sur le contre-la-montre individuel.

Début 2020, les équipes de Bourgogne-Franche-Comté ont, quant à elles, fait une participation remarquable aux championnats de France de futsal et de handball. De son côté, le cycliste Thomas Carteret (Vélo Loisir Nancray) est entré au pôle France cyclisme. Enfin, le skieur Mattéo Delval (APACH'Évasion / Ski Club Mont D'Or) a brillé lors du championnat de France de ski 2020 en décrochant deux médailles d'argent, l'une au slalom l'autre au slalom géant.





## Le temps de la réorganisation et des innovations

La saison 2019-2020 a été l'occasion pour la ligue (divisée en 3 zones) de se réorganiser et de mettre en place de nouvelles initiatives. Suite au départ de trois CTF en 2019, le comité directeur a pris la décision de recruter un directeur administratif afin de coordonner l'équipe et de favoriser le lien entre salariés et élus, ainsi que deux nouveaux CTF. La nouvelle équipe est donc composée de :

- Bastien Boissinot, directeur depuis septembre 2019 (07 82 08 45 24 - bastien.boissinot.lsana@gmail.com)
- Maxime Begeault, responsable de la zone nord-est, arrivé en novembre 2019 (06 19 45 20 69 - maxime.begeault.lsana@gmail.com)
- Sarah Gomer, responsable de la formation et de la zone sud-ouest, arrivée en novembre 2019 (07 77 23 68 16 - sarah.gomer.lsana@gmail.com)
- Camille Fillol, responsable de la zone nord-ouest, arrivée en 2015.
- Guillaume Besnault, responsable de l'accessibilité au haut niveau, arrivé en 2007.
- Valérie Bras, secrétaire-comptable, arrivée en 2017.
- Laurence Jouclas, Conseillère technique nationale, chargée du suivi de la ligue depuis 2018.

L'un des points forts de l'année 2019-2020 pour la ligue a été l'organisation à Limoges, le 7 novembre 2019, d'une journée «Échanges et réflexions» sur la pratique physique et sportive de la personne en situation de handicap psychique par la commission « Sport et handicap psychique » de l'Équipe technique régionale. Une première en Nouvelle-Aquitaine. Cette journée – destinée à informer, sensibiliser et partager les expériences existantes sur le territoire – a réuni au centre CHÉOPS 87 une centaine de personnes, ve-



nant de 2 DDCSPP, du Conseil régional, d'IME, de SAMSAH, de GEM, de FAM, de centres hospitaliers, d'ITEP, et d'UNAFAM. Ils représentaient tous les départements de la région.

Soutenue par l'Agence régionale de santé, la DRDJSCS, le Conseil régional, le CROS, sans oublier Harmonie Mutuelle, cette journée était animée par Laurent Rubio, médecin des pôles France de basket et de cyclisme Sport Adapté. Elle a permis de présenter le handicap psychique à la FFSA, les projets d'APS dans les centres hospitaliers de Nouvelle-Aquitaine, mais aussi d'entendre les témoignages sur la création du service des sports de l'hôpital Charles Perrens, sur la plateforme sport et handicap psychique 33, ainsi que la pratique d'APS adaptées au sein des centres hospitaliers et des Groupements d'entraide mutuelle (GEM). Suite au succès de cette première édition, la ligue souhaite renouveler le format tous les 2 ans sur les autres zones de la région avec d'autres thèmes ; une session dédiée au SAJ devrait ainsi se tenir en 2021 à Poitiers.

Soucieuse de disposer d'outils permettant de faciliter la communication, la mise en route de projets, mais aussi d'aider les sportifs à intégrer les clubs, la ligue a profité du confinement pour mettre en place pour chaque département, via Google Maps, une cartographie interactive permettant de localiser les clubs Sport Adapté, les clubs labellisés « Valides-Handicapés pour une pratique sportive partagée » et les différents établissements médico-sociaux (secteur psy, établissements pour adultes, IME, associations gestionnaires...). Hautement interactives (il suffit de cocher le type d'information à faire apparaître à l'écran) et donc très lisibles, ces cartes, à disposition de chaque Comité départemental Sport Adapté, permettent de visualiser aisément les évolutions du nombre de clubs, d'identifier les zones carencées en pratique et en offre et constituent pour les CTF une aide précieuse pour développer harmonieusement leur territoire. Elles représentent également une solution simple et efficace pour que partenaires, comme financeurs aient une bonne vision d'ensemble de l'offre Sport Adapté en Nouvelle-Aquitaine.









## Priorité au sport santé et aux formations

La saison 2019-2020 fut l'occasion pour la ligue Auvergne-Rhône-Alpes du Sport Adapté de poursuivre le développement de son programme sport santé. Déclinaison régionale du projet fédéral « Bouger avec le Sport Adapté », l'un des projets de la ligue se présente sous la forme de défis : les « Défis Santé Vous Sport Adapté ». Déclinées au niveau départemental, ces journées de découverte d'activités physiques et sportives adaptées de pleine nature reprennent la formule éprouvée du Défi nature Sport Adapté avec des défis découverte, santé et performance. Une formule gagnante puisqu'elle permet à chacun de trouver une activité en équipe correspondant à son niveau de pratique.

Ces journées sont l'occasion de procéder à un ensemble d'évaluation de la condition physique (pesée, calcul IMC, souplesse, force membres supérieurs et inférieurs, équilibre, endurance cardio-respiratoire), mais aussi d'inviter des partenaires du secteur de la santé afin de mettre en place des ateliers dédiés à la nutrition, à la podologie ou à la santé bucco-dentaire etc.

Des 5 dates initialement prévues pour cette 3<sup>e</sup> édition, seul le rendez-vous de la base de loisirs de Bouvens (01) a pu avoir lieu à cause du contexte sanitaire ; il a rassemblé 49 participants représentant 4 établissements. Les autres défis, prévus entre avril et juin, ont été reportés à l'automne 2020 : le 24 septembre 2020 à l'ASM omnisport de Clermont-Ferrand (63) et le 6 octobre 2020 à Val-de-Virieu (38). Ils ont respectivement rassemblé 37 participants de 5 établissements et 42 participants de 6 établissements. Les « Défis santé vous Sport Adapté » sont déclinés sur l'ensemble des 12 départements



disposant d'un CDSA selon les possibilités de co-organisation de chaque département.

Ces défis permettent entre autre d'attirer des établissements qui ne connaissent pas forcément le Sport Adapté mais sont intéressés par l'aspect santé ; ce qui a incité la ligue à créer des rendez-vous destinés à aider les établissements médico-sociaux à mettre en place des projets sport santé.

La « journée sport santé des établissements » se déroule en 2 temps : une première journée permet de présenter le projet national et le



projet régional sport santé aux dirigeants et de mettre en place une évaluation de la condition physique et du niveau de sédentarité des résidents. Après 1 mois de réflexion, la seconde journée permet d'évaluer ce qu'il est possible de faire en fonction de leurs envies, de leurs besoins, et des moyens humains comme matériels dont ils disposent, puis de les aider à élaborer leur projet. Pour cette 1<sup>re</sup> édition, les deux journées ont été organisées le 7 novembre et le 3 décembre 2019 sur le CREPS de Voiron en partenariat avec le CDSA 38. Elles ont réuni 17 participants – responsables d'associations gestionnaires et professionnels du sport – représentant 8 établissements.

L'autre projet d'envergure de la ligue pour la saison 2019-2020 était de relancer la formation. Afin de disposer d'une identité forte et donc reconnaissable, la ligue a créé en septembre 2019 l'Organisme régional de formation du Sport Adapté (ORFSA). Ce dernier est coordonné par François-Xavier Girard. Afin de garantir la cohérence du dispositif, Patrick Bidot, directeur de Trans'Formation, s'est chargé de la formation des 6 formateurs de la ligue. La première étape fut de redynamiser les formations proposées aux bénévoles, encadrants, entraîneurs des associations Sport Adapté, sans oublier de former et de sensibiliser les professionnels du milieu médico-social au Sport Adapté. C'est ainsi que l'ORFSA a relancé le CQP, édité un catalogue puis réalisé une cartographie des formations qu'elle a diffusé auprès des associations



sportives et des établissements médico-sociaux. La première session de formation – qui regroupe 5 stagiaires et aurait dû se terminer à la fin de la saison 2019-2020 – a été prolongée jusqu'en mai 2021 à cause de la situation sanitaire.

L'ORFSA a également relancé ses formations AQSA en proposant des modules judo, lutte, football, basket-ball et sport boules.

L'ORFSA travaille avec plusieurs partenaires du secteur de la formation. Il existe déjà un partenariat avec l'UFR STAPS de Clermont-Ferrand qui lui permet de proposer un parcours de formation complémentaire permettant aux étudiants de L2 et L3 APA d'obtenir les qualifications «Initiateurs en Activités Motrices» et le CQP «Moniteur en Sport Adapté». Le partenariat avec l'UFR STAPS de Lyon, concrétisé en septembre 2020, lui permet d'intervenir auprès des élèves de L3 APA et de Master 1.

L'ORFSA intervient également auprès des écoles de formation aux métiers du sport notamment auprès de différentes structures formant des éducateurs sportifs (BPJEPS Activités physiques pour tous, sports collectifs...). Elle intervient aussi auprès de trois instituts de formation au médico-social dans le cadre des formations initiales des éducateurs spécialisés et des moniteurs éducateurs.

Enfin, la signature d'un partenariat avec le CREPS de Vichy permet à l'ORFSA de disposer d'un bureau au sein du CREPS et d'intervenir sur un certificat complémentaire AIPSH. Par ailleurs, la ligue s'est engagée dans la certification de l'ORFSA afin d'obtenir le label Qualiopi ; label qui lui permettra de bénéficier des prises en charge de l'État.



## Rassembler et innover

Le 10 octobre 2019, la ligue Sport Adapté d'Occitanie a organisé à Castelnaudary la journée « Faites du Sport, au-delà du handicap ». Cet événement sportif et solidaire – organisé dans le cadre de la journée nationale des établissements de la FFSA – lui a permis d'inviter l'ensemble du monde ordinaire à venir partager la pratique d'activités physiques et sportives adaptées avec du public en situation de handicap. Cette journée a ainsi été l'occasion de mener une campagne de sensibilisation auprès de l'ensemble des établissements scolaires de la ville. Pari réussi puisque 17 classes ont répondu à l'invitation, soit 365 jeunes élèves et une soixantaine d'accompagnateurs.

En invitant l'ensemble du mouvement sportif local à se joindre à cette manifestation, la ligue a sensibilisé, de l'ensemble des bénévoles et éducateurs sportifs, au public en situation de handicap mental et psychique. Plusieurs associations sportives de la ville étaient présentes : le Cercle d'escrime de Castelnaudary, la Chaurienne Gymnastique, le Basket Lauragais Chaurien, Le Badminton Club Castelnaudary, Le Cyclo Lauragais Castelnaudary, la Pétanque Chaurienne, l'Aviron Lauragais Chaurien. Sans oublier la ligue



de tambourin, le comité départemental handisport de l'Aude et le comité départemental de rugby de l'Aude, la ligue de rugby et la ligue de handball d'Occitanie. *La Roue qui tourne* a aussi soutenu ce projet, tout comme l'association EVA (Entre Vues Audoises). Outre les associations sportives de la ville, la ligue a pu compter sur le soutien sans faille de la mairie.

Cette journée a également permis de rencontrer et d'associer à l'événement de nombreuses associations gestionnaires, telles l'APAJH de l'Aude, RÉSO, l'UNAPEI et l'AFDAIM ; l'occasion aussi pour de nouveaux établissements médico-sociaux de venir découvrir le Sport Adapté. Ainsi 237 sportifs – accompagnés par 70 éducateurs,

issus de 28 établissements représentant l'Aude, la Haute-Garonne, l'Hérault et le Tarn – ont participé à cette journée.

Une centaine d'étudiants du Centre polyvalent de formation professionnelle de la Rouatière ont apporté leur soutien pour l'organisation générale, l'installation, le rangement, les ateliers sportifs ou encore la buvette. La ligue a pu compter sur l'investissement de 65 bénévoles et salariés des associations de la ville, mais aussi du mouvement régional Sport Adapté. Au total près de 900 personnes ont participé à l'événement.

De nombreuses initiations accessibles à tous étaient proposées : tennis, raquettes adaptées, gym-







nastique, badminton, escrime, sumo, judo, activités aquatiques, Activités Motrices, pétanque, cyclo maniabilité, tricycle, tandem, boxe éducative, tambourin, aviron, football, handball, basketball, bumball, rugby, disc golf, cécifoot. Pour l'occasion, Cédric Matilla, venu partager son expérience de nageur de l'équipe de France Sport Adapté, a échangé avec les participants et fait plusieurs démonstrations de ses talents de nageurs.

La saison 2019-2020 a été l'occasion pour l'Équipe technique régionale d'Occitanie – forte de 51 techniciens sportifs, dont 25 CTF – sous l'impulsion de sa coordinatrice Laure Dugachard, de mettre en place des réunions aux formats différents et innovants.

C'est ainsi que les 7 et 8 novembre 2019 était organisé à La Bastide-sur-l'Hers (09) un séminaire régional : 2 jours de travaux intensifs avec, en parallèle, la réunion du comité directeur de la ligue, ce qui a largement favorisé les échanges entre élus, CTF et membres de l'ETR. En prime une soirée conviviale était organisée le jeudi soir avec, comme activité de cohésion, une course d'orientation nocturne dans les montagnes ariégeoises.

Le 13 janvier 2020 une journée de réunion était organisée sur les sites de Balma et de Montpellier reliés en visioconférence. Le site de Balma accueillait tous les CTF de la zone Pyrénées, tandis que le site de Montpellier accueillait tous ceux de la zone Méditerranée. Cette grande réunion virtuelle fut l'occasion de faire le point à la mi-saison.

L'annonce du confinement puis la distanciation sociale et les restrictions de rassemblement n'ont pas freiné cet élan. Ainsi, les 2 et 3 avril, les référents PSF de la ligue ont formé, par visioconférence, les 13 référents des CDSA afin qu'ils s'approprient la note d'orientation du PSF FFSA.

Du 12 mai au 23 juin la ligue a organisé – pour les membres de l'ETR – des visioconférences hebdomadaires abordant de nombreuses thématiques – formations, séjours sportifs, sport santé, Sport Adapté jeunes, Activités Motrices, handicap psychique, performances – sous forme d'atelier de travail collaboratif afin de répondre à des problématiques rencontrées localement.

Du fait de l'impossibilité d'organiser des rassemblements, les 25 CTF de l'ETR et la CTN, chacun à son domicile, se sont retrouvés le 8 juin lors d'une réunion en duplex. Une grande première. Cette importante réunion a permis d'échanger et d'élaborer le calendrier sportif de la saison 2020-2021, sur la base du travail effectué en amont par les commissions sportives régionales.

Enfin, les 2 et 3 juillet un séminaire post-confinement de remobilisation des troupes était organisé à Sète. 35 membres de l'ETR ont eu le plaisir de se réunir pour clôturer cette saison si particulière et se préparer à adapter les programmes pour la future saison. Placée sous le signe des retrouvailles, cette dernière réunion de la saison 2019-2020 a permis d'échanger mais aussi de partager un moment de convivialité après de longues semaines d'isolement.





## Développement et structuration

La saison 2019-2020 a été mise à profit par la ligue pour mettre en place le PERF (Pôle d'excellence régional et de formation) para football adapté.

Installé sur le site d'Aix-en-Provence du CREPS Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le pôle para football adapté regroupe 19 jeunes (15-20 ans) issus des 6 départements de la région et repérés lors de journées départementales de détection, mises en place en collaboration avec les districts de la FFF. L'encadrement est assuré par Julie Salignon, coordinatrice du pôle, Teva Botton, entraîneur FFF ayant une formation Sport Adapté, et Thierry Waterloos, responsable de la vie quotidienne. Si, pour cette première saison, seuls 5 regroupements ont pu avoir lieu en raison de la COVID-19, une dizaine sont programmés sur la saison 2020-2021, à raison d'un regroupement chaque mois. Une convention avec le CREPS doit être signée durant la saison 2020-2021 afin que le pôle puisse bénéficier des mêmes avantages que les pôles valides implantés sur le site. La ligue a également poursuivi la structuration de l'Équipe tech-

nique régionale (ETR). Composée de 20 membres salariés et bénévoles et coordonnée par le cadre technique national Patrick Buttigieg, elle est organisée en 4 commissions : sport et haut niveau, Sport Adapté Jeunes, sport santé, formation.

La commission «sport et haut niveau» a permis l'organisation de 6 championnats sur les 14 prévus (annulations dues à la Covid-19 et au confinement), le suivi de 6 sportifs listés haut niveau (Tessa Marcos, Raphaël Dutay, Carla Rapicano, Richard Vallée, Ali Ben M'Rad et Boussinti N'Diaye), de 2 sportifs de la région en détection au pôle France de para football adapté (Hichem Oualane et Bachir Khay), sans oublier l'athlète Luka-Soane Meissonnier qui est entré au pôle France para athlétisme adapté à la rentrée.

La commission « Sport Adapté Jeunes » a supervisé la signature de conventions avec les antennes académiques de l'UNSS d'Aix/Marseille et de Nice. Elle a également réalisé un état des lieux des actions sur les départements de la région, et planifié un champion-

nat régional SAJ (para basket-ball, para judo et para athlétisme adapté) hélas annulé à cause de la Covid-19. Elle était également à la manœuvre pour la mise en place du PERF.

De son côté, la commission «sport santé» a rédigé le projet régional sport santé, adapté des outils d'évaluation de la condition physique au public lourdement handicapé, et planifié 6 journées de tests de la condition physique ; journées reportées à cause de la situation sanitaire.

Enfin, la commission «Formation» a organisé en novembre 2019 une session d'initiateur escalade Sport Adapté à Gap, mis en place en février 2020 un AQSA module 1, pour des DE tennis, avec le CREPS d'Aix-en-Provence, un AQSA module 1 et 2 handball avec la ligue de handball en mars 2020, et rédigé un plan régional de développement de la formation.

La ligue n'a pas été la seule à être active durant cette période, les associations se sont également largement impliquées. « **Nous félicitons les nombreuses associations**





*qui ont su rebondir et maintenir un lien avec leurs licenciés malgré les contraintes sanitaires mises en place durant cette période* », se félicite Émilie Lebert, CTF de ligue.

Parmi elles, ATHOM fut particulièrement active durant le confiné-

veau – en respectant les règles sanitaires – des séances collectives d'entraînement à l'ensemble des sportifs des différentes sections de l'association (para natation, para athlétisme, para football et para escalade adapté). Ces séances, organisées une à deux fois par

interventions sportives en établissements spécialisés (IME, FAM, EEAP...), la mise en place de rendez-vous culturels, de loisirs sportifs, de stages sportifs et de séjours vacances, sans oublier la participation aux compétitions départementales et régionales de para pé-



ment (cf. p13 Dossier adaptation au confinement) ainsi que durant le déconfinement.

Ainsi, à partir du 2 avril, date à laquelle les personnes en situation de handicap ont été autorisées à effectuer des sorties, le programme ATHOM'FORM a permis aux enseignants en APA de l'association d'encadrer, dans le respect des règles sanitaires, des licenciés lors de séances individuelles. Quelques semaines plus tard, c'est-à-dire à partir du 18 mai, l'association passait la vitesse supérieure en proposant de nou-

veau avec 10 licenciés maximum, se présentaient sous forme de circuit training, de renforcement musculaire ou de gainage. En parallèle, les activités de loisirs sportifs reprenaient avec principalement de la randonnée pédestre, de la baignade et quelques activités ne nécessitant peu ou pas de matériel. Enfin, au mois de juin, le groupe de grimpeurs reprenait l'entraînement en falaise.

Créée en 2011 dans le Vaucluse, l'association ATHOM compte 117 licenciés. En temps normal ses principales activités sont les in-

terventions sportives en établissements spécialisés (IME, FAM, EEAP...), la mise en place de rendez-vous culturels, de loisirs sportifs, de stages sportifs et de séjours vacances, sans oublier la participation aux compétitions départementales et régionales de para pé-

Elle a aussi mis en place cette saison le programme ATHOM'KIDS, un créneau hebdomadaire multisport pour les moins de 15 ans. La saison 2020/2021 devrait voir la création d'une section para tennis adapté et du programme ATHOM'MOOV, un créneau de préparation physique et de renforcement musculaire.



## CSHN : la petite association qui monte

Deux événements ont marqué la saison 2019-2020 avant la survenue des restrictions sanitaires dues à la Covid-19 : la journée des ULIS nord et le championnat régional d'athlétisme ; des rendez-vous auxquels a activement participé le Club Sport Handicap du Nord (CSHN), association Sport Adapté dyonisienne créée en septembre 2019 et qui compte déjà une vingtaine de licenciés.

Le 20 février 2020 était organisé, au stade Marc Nasseau de Champ Fleuri, la 3<sup>e</sup> édition de la journée ULIS Nord (Unité local d'intégration scolaire). Cette journée – mise en place par le CSHN en collaboration avec la ligue de Sport Adapté et la municipalité de Saint-Denis – proposait des activités ludiques et de découverte des jeux « lontan » [jeux traditionnels pratiqués par les enfants], afin de faire la promotion du Sport Adapté Jeunes auprès des collégiens en situation de handicap mental et/ou psychique. Au total 122 personnes ont participé : 80 élèves, 15 Accompagnants des élèves en situation de handicap, 8 professeurs des ULIS, 11 Educateurs territoriaux des activités physiques et sportives de Saint-Denis, 3 agents de développements de la ligue, 5 bénévoles du club et 3 journalistes.



Le second grand événement fut le championnat régional d'athlétisme organisé par la ligue Sport Adapté et le CSHN. Ce championnat, qui s'est déroulé le 8 mars 2020 au stade Marc Nasseau de Saint-Denis, a réuni une soixantaine d'athlètes venus des 4 clubs Sport Adapté de l'île : le Club Sport Adapté de Saint-Pierre, l'Association portoïse du Sport Adapté, l'Union sportive Pointe des Galets athlétisme et le Club Sport Handicap du Nord. Les résidents du FAO de l'IRSAM de Saint-Clotilde, ne pouvant concourir, ont participé

aux Activités Motrices à visée athlétique.

Dans les épreuves de course, surtout sur le 100 m, plusieurs séries étaient programmées chez les garçons alors que les filles étaient seulement deux à se présenter au départ.

Sur les épreuves de lancer de javelot et de poids, Luciano Aboupa a réalisé un beau doublé en remportant deux médailles d'or. Pour son retour à la compétition, Clifford Techer n'a pas démerité : avec un







jet à 6,21 m au poids, il monte sur la 3<sup>e</sup> place du podium.

Au saut en longueur, de nouveaux athlètes se sont affrontés sur le bac à sable de Champ Fleuri, parmi lesquels Mathieu Bon du CSHN qui sautait sous l'œil avisé de son président Georges-Marie Nacoulivala. Quant à l'épreuve de marche sur 100 m, initialement destinée aux sportifs âgés ainsi qu'aux plus jeunes, elle fut finalement ouverte à l'ensemble des participants afin que tous puissent prendre part à la compétition.

Après une pause déjeuner orchestrée de main de maître par les parents des sportifs du CSHN, l'après-midi fut consacrée à la remise des récompenses en compagnie des dirigeants des clubs de Saint-Pierre et du Port, mais aussi, de Jean-Jacques Tandrayen, vice-président du CSHN, et de son trésorier Sébastien Kam-Soé ; l'occasion de récompenser M'rick Honorine et Mathieu Bon, les plus jeunes sportifs, pour leur 1<sup>re</sup> participation au championnat et leurs premiers podiums, sans oublier Patrick Letoullec, le plus ancien licencié du Sport Adapté, présent depuis plus de trente ans.

La ligue tient à remercier les officiels bénévoles des clubs d'athlétisme de l'Entente du Nord et de l'USPG Athlétisme ainsi que les stagiaires moniteurs éducateurs de l'IRTS de Saint-Benoît. Elle tient également à remercier le personnel du stade, le cuisinier Claudy pour les repas, les parents bénévoles, sans oublier la secrétaire Jessie Alpou et Jules Bon, membre actif du CSHN.





# idemasport®

Fournisseur d'idées et d'innovations

Idemasport,  
partenaire de vos émotions  
depuis plus de 10 ans!



Bénéficiez de  
**TARIFS PRIVILÉGIÉS**  
sur toutes vos commandes  
de matériel sportif

Découvrez notre  
catalogue 2020-2021



Tous nos produits sur  
[www.idema.com](http://www.idema.com)



# Rendez-vous nationaux



La saison 2019-2020 restera sans aucun doute dans les annales : des 27 rendez-vous nationaux initialement prévus, seuls 8 ont pu être organisés avant la mise en place du confinement fin mars 2020. Malgré l'espoir, entretenu un temps, d'un rapide retour à la normale, l'incertitude et les contraintes sanitaires ont obligé la fédération à annuler le reste de la saison. Elle avait débuté en septembre 2019 au lac du Crès par le Défi nature Sport Adapté et s'était clôturée par le championnat de France de ski à Lélex et Mijoux. Entre-temps s'étaient tenus les championnats de France de kayak à Argentat-sur-Dordogne, de badminton à Buxerolles, de futsal à Hérouville-Saint-Clair, d'escalade à Tarbes, de handball à Vichy et Cusset, et de cross à Nantes.



© Geoffroy Wahlen / FFSA

# Défi nature Sport Adapté



## L'événement loisir de la rentrée

Rendez-vous très attendu du calendrier national, le Défi nature Sport adapté – sixième du nom – s'est tenu du 17 au 19 septembre 2019 au lac du Crès, un site exceptionnel de 27 hectares.

Le DNSA 2019 a été co-organisé par la FFSA et le Montpellier Culture Sport Adapté (MCSA), le plus important club Sport Adapté de l'Hérault, un club multisport hors établissement.

*salle pour les repas ainsi que le site du lac du Crès, particulièrement adapté à cet événement. »*

Vingt et une équipes (18 associations) – soit près de 170 participants âgés de 14 à 61 ans – ont répondu présent. Huit d'entre-elles représentaient l'Occitanie, les autres venaient d'Île-de-France, du Grand Est, de PACA, d'Auvergne-Rhône-Alpes, du Pays de la Loire et de Nouvelle-Aquitaine. Étaient également invitées à participer en inclusion 3 équipes : celle du Conseil municipal jeune de la ville du Crès, une équipe de l'EPA-HD l'Ostal du Lac, et une équipe citoyenne de seniors du Crès.



© Geoffroy Wahlen / FFSA

Selon la formule désormais classique, les équipes – composées de 4 à 6 sportifs et de 1 à 3 accompagnateurs – ont participé aux activités au travers des défis découverte, santé ou performance. Elles ont pu donner le meilleur d'elles-mêmes et tester leur cohésion en escalade, course d'orientation, randonnée, sarbathlon, tir à l'arc et, nouveauté, en stand up paddle. Les défis étaient encadrés par une quarantaine de personnes dont des élèves de l'UFR STAPS de Montpellier, ainsi qu'une partie de l'ETR d'Occitanie.

*« Nous avons décidé de proposer cet événement, le 1<sup>er</sup> rendez-vous national que nous mettons en place, car il s'inscrit dans notre projet associatif et correspond parfaitement à notre orientation loisir, sport santé et sport de pleine nature, explique Agathe Gouvernet, salariée du MCSA.*

*Nous étions soutenus par le Conseil départemental, Hérault Sport, la ligue Sport Adapté d'Occitanie et le CDSA de l'Hérault, tandis que la ville du Crès, qui développe le sport pour tous, a très vite adhéré au projet et nous a soutenu en mettant à disposition une*



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA





Les participants pouvaient également s'initier à l'aviron indoor, au disc golf, au golf, au handball, au hockey, au kart à pédales et au VTT ; activités encadrées par les membres d'Hérault Sport, structure départemental très active apportant un soutien humain, logistique et matériel.

Les équipes pouvaient aussi faire un passage à l'Espace prévention santé et détection – mis en place par Malakoff Humanis – afin de rencontrer le médecin de la ligue Sport Adapté d'Occitanie, le docteur Barotto, ou à l'atelier sport santé « Bouger avec le Sport Adapté », proposant des tests de la condition physique, encadré par la CTN Laure Dugachard et plusieurs membres de la ligue.

Avaient fait le déplacement pour cet événement national ouvrant chaque nouvelle saison, Yves Obis, vice-président de la FFSA, Claudine Fournier, vice-présidente de la ligue Sport Adapté, Michaël Vigas, président du CDSA de l'Hérault, Pierre Bonnal, maire du Crès, sans oublier Michael Guigou, parrain de l'association depuis 10 ans et membre de l'équipe de France de handball.

Le DNSA est un rendez-vous très attendu et son succès ne se dément pas d'année en année car il offre la possibilité aux licenciés – ne pouvant ou ne voulant pas participer à un événement compétitif – de se retrouver pour un rendez-vous national qui permet à

chacun, quels que soient ses envies et ses capacités, de vivre la passion du sport.

*« C'est l'événement fédéral qui touche le plus large panel de pratiquants, que ce soit au niveau des tranches d'âge, des capacités ou du type d'établissement, conclut Agathe Gouvernet. Surtout la formule est parfaitement adaptée car les trois niveaux de défi permettent à tous de trouver une activité à leur mesure, en équipe ce qui plaît beaucoup et, l'événement n'étant pas compétitif, dans une ambiance très sympathique. »*





# Championnat de France de canoë-kayak

## La Corrèze, terre de canoë-kayak

Si le championnat de France de canoë-kayak Sport Adapté est un habitué des terres corrèziennes, c'est la première fois qu'il se tenait à Argentat-sur-Dordogne. Aperçu.



Mis en place par Philippe Marchegay, organisateur d'événement sportifs, le CKK Argentat-Beaulieu et le CDSA de Corrèze, le cham-

pionnat de France de canoë-kayak – traditionnellement programmé en début de saison – s'est tenu pour son édition 2019 du 11 au 13 octobre à Argentat-sur-Dordogne. Ce retour en Corrèze, après un passage en Normandie, ne doit rien au hasard ; il découle d'un choix assez logique lorsque l'on connaît la qualité des sites des sports de nature ainsi que le nombre de spots dédiés au canoë-kayak proposés par le département.

Une abondance qui a permis aux organisateurs de changer le lieu réservé aux épreuves de slalom quasiment au pied levé. « *Nous avons été contraints pour les slaloms de changer de lieu au dernier moment car la sécheresse, assez sévère, ne permettait pas que l'on fasse un lâcher d'eau sur la Maronne*, confirme Frédéric Revert, membre de la commission nationale de canoë-kayak Sport Adapté. Heureusement le coin dispose de nombreux spots adaptés, nous avons donc équipé le site du rapide du Malpas, sur la Dordogne, pour proposer aux sportifs des slaloms de qualité. Heureusement, le débit était suffisamment puissant

*pour être intéressant, sans rendre le parcours techniquement difficile pour autant. »*







Cadre agréable, beau temps et température idéale, toutes les conditions étaient réunies pour proposer aux 112 participants un beau championnat.

Du côté des courses en ligne, organisées sur un plan d'eau aménagé sur la Dordogne, tout s'est également parfaitement déroulé. Cette année, pour la 1<sup>re</sup> fois, les courses par équipage étaient proposées en compétition. *« Organisée initialement sous forme ludique le dimanche matin, cette épreuve a rencontré un fort succès et a réuni pas moins de 26 équipages, se félicite Frédéric Revert. Les sportifs étaient bien préparés, preuve de l'évolution de la pratique Sport Adapté et de l'acquisition des compétences techniques nécessaires pour se synchroniser avec son équipier. »*

De toutes les délégations, venues d'un peu partout en France, les plus importantes provenaient – comme c'est maintenant la coutume – de Normandie et de Corrèze ; leurs sportifs furent d'ailleurs bien représentés sur les podiums que ce soit pour les courses en ligne ou les slaloms.



© Geoffroy Wahlen / FFSA





# Championnat de France de badminton

## Convivial mais relevé

Organisé pour la seconde fois à Poitiers, le championnat de France de badminton Sport Adapté a réuni – du 15 au 17 novembre 2019 – 125 joueurs pour un rendez-vous convivial mais toujours aussi relevé.

Forte de l'expérience acquise en 2008, le CDSA de la Vienne a proposé une compétition de qualité et parfaitement organisée. Pour se faire le CDSA s'est rapproché de la ligue, du comité départemental et de quelques clubs locaux de badminton ; il a également pu compter sur le soutien de la mairie et de l'Université de Poitiers, sans oublier la Faculté des sciences du sport et l'association Pasapa (Poitiers association sportive des activités physiques adaptées).

La compétition s'est déroulée dans deux salles du complexe sportif universitaire « Marie-Amélie Le Fur » : une salle principale avec 9 terrains et une seconde avec 5 terrains dont 3 pour l'échauffement. Une disposition qui a permis d'organiser confortablement 64 matchs vendredi dans la salle principale, 171 matchs le samedi sur 11 terrains et une quarantaine de matchs, dont les demies et les finales, le dimanche, dans la salle principale, 3 terrains ayant été libérés pour permettre à davantage



de spectateurs d'admirer la lutte pour le titre.

Au-delà de la qualité de l'organisation et de l'arbitrage, assuré par des arbitres officiels Sport Adapté, nous pouvons nous féliciter de la constance du niveau de pratique. « Nous retrouvons 80 % des compétiteurs de l'année précédente, souligne François Brua, membre de la commission nationale de

badminton Sport Adapté. *C'est très positif car cela prouve qu'il n'y a pas de pratique occasionnelle et que nous pérennisons un savoir-faire : les pratiquants sont sur le circuit depuis plusieurs années, s'entraînent assidûment et continuent de se perfectionner. D'ailleurs avec le temps des liens forts se sont créés entre les joueurs des différents clubs, ils sont impatients de se retrouver ; il y a une véritable émulation et quand ils arrivent ils regardent qui est là et ont rapidement une idée du niveau de pratique qu'il va y avoir.* »



Depuis 2 ou 3 ans, on assiste même à un renouvellement des effectifs ; chaque association vient avec au moins un nouveau joueur, ce qui signifie qu'elles jouent le jeu du développement et que la discipline se porte bien. Une bonne santé à laquelle la nouvelle classification n'est semble-t-il pas étrangère. Si au début le changement fut compliqué pour tout le monde, les associations s'y sont bien adaptées, notamment grâce à la mise en place de 2 niveaux de compétence dans chaque classe. Le niveau s'est doucement lissé





© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA

et a permis d'offrir aux joueurs comme au public des matches plus homogènes et donc plus accrochés. *« Face aux craintes de certains, la commission avait pris le parti de travailler avec les clubs afin de tester les différentes propositions, souligne François Brua. Chaque année nous avons mis les coaches à contribution afin de trouver des compromis face aux difficultés rencontrées ; au bout de deux ans nous avons réussi à lisser les problèmes. Si certains craignaient que nos sportifs perdent en niveau de jeu, il faut se rendre à l'évidence que ce n'est pas le cas et que c'est même le contraire, il est meilleur qu'avant. »*

© Geoffroy Wahlen / FFSA

Résultat, tout le monde a pu assister à un très beau championnat de France avec des matches très disputés et de superbes performances. La première place des podiums a été trustée par les représentants de l'association sportive Marie Pire, de l'ASPTT Strasbourg, de Faire du sport ensemble, de Coutras, de l'association sportive Les Moulins, d'Épinal Sport Adapté et de l'AAPISE. Dans la catégorie CD,



© Geoffroy Wahlen / FFSA

le titre de champion de France revient à Michel Risser (AS Marie Pire), ainsi qu'à Magali Gilbert (Épinal Sport Adapté) ; le double mixte est remporté par la paire Magali Gilbert / Alexandre Wagner (ASPTT Strasbourg), tandis que la paire Samuel Blauhoellig / Michel Risser, tous deux de l'AS Marie Pire, remporte le titre en double homme. Si les performances et les résultats ne peuvent traduire ce que représentent les rendez-vous Sport Adapté pour nos sportifs, il suffit de relire le discours de Nicolas Scott – consultable sur le Facebook du CDSA – qui a spontanément pris la parole lors du repas de gala et a offert, à l'assistance émue, un témoignage sensible sur la découverte du badminton Sport Adapté et sur ce que cela lui avait apporté. Poignant.

# Championnat de France de futsal

## Une hiérarchie chamboulée

Le 7<sup>e</sup> championnat de France de futsal Sport Adapté – qui a pris ses quartiers début janvier en terre normande – restera dans les annales de la discipline. Le sacre d'un nouveau champion de France venu de Marseille après des années d'hégémonie francilienne secoue les certitudes et apporte un vent de fraîcheur sur la compétition.



en 2013 – demeure un championnat de taille modeste, ce qui ne l'empêche pas cependant de proposer du très beau spectacle.

« *Le niveau ne cesse de progresser et cela devient très intéressant*, confirme Hervé Dewaele, CTN coordonnateur de la discipline. *On retrouve d'ailleurs bon nombre de joueurs du pôle France sur la compétition et nous avons même repéré plusieurs sportifs prometteurs dont un joueur qui rentre au pôle France.* »

Le Comité départemental Sport Adapté du Calvados a organisé son premier championnat de France du 17 au 19 janvier 2020 à Hérouville-Saint-Clair. « *Pour accueillir les 13 équipes inscrites, nous avons été épaulés par la commune d'Hérouville-Saint-Clair qui a mis à notre disposition les gymnases Daniel Huet et Allende, un lieu de restauration, des salles pour la réunion technique et l'accueil des équipes, ainsi que le matériel de sono*, explique Camille Jacques, CTF du CDSA 14. *Nous avons également reçu le soutien d'une quinzaine de bénévoles dont 5 étudiants STAPS de Caen, ainsi que de la commission nationale de football Sport Adapté qui a réussi à nous sortir d'un mauvais pas, quelques jours avant le début de la compétition, en parvenant à faire venir les arbitres initialement prévus pour encadrer la compétition.* »

Nécessitant plus de dextérité et de technicité que le football, le futsal est une discipline qui se développe doucement. D'ailleurs le championnat de France – assez récent, le premier s'était tenu à Bourges







© Geoffroy Wahlen / FFSA - photo d'illustration



Ce fut une belle compétition avec un dénouement inédit. Après des demi-finales d'enfer, la finale fut extrêmement tendue et le suspense intense jusqu'à la fin : Algeron s'impose sur le fil 6-5 face à Cap 3000, qui une fois de plus doit se contenter de la seconde place. C'est la première fois qu'Algeron se hisse sur la première marche ; pour y parvenir elle a dû battre en demi-finale l'AAPISE, 6 fois championne de France et tenante du titre. L'équipe francilienne termine à la troisième place. Une révolution.

Le trophée du fairplay a, quant à lui, été décerné à l'équipe de Loches (37).

« Ce rendez-vous était d'autant plus intéressant que le vainqueur historique a été détrôné ; désormais les joueurs n'arriveront plus en se disant qu'il est impossible de battre le champion en titre, ce qui va mettre un peu de piment, de compétitivité, pour les prochaines éditions, se réjouit Camille Jacques. Une édition d'autant plus intéressante pour nous que c'était

*la première fois qu'une équipe du Calvados, Cap Sport, participait à cette compétition. Elle a fait bonne figure et parvient même au pied du podium malgré la très forte adversité. Une belle performance. »*

# Championnat de France d'escalade

## Un premier championnat de France fort réussi

Le CDSA 65 et le club d'escalade Roc & Pyrène ont organisé du 24 au 26 janvier le championnat de France d'escalade. Une co-organisation qui a très bien fonctionnée puisque cette édition 2020, au-delà de la qualité de son organisation, a accueilli 105 participants. Un record.

Investi dans le Sport Adapté depuis sa création voilà 10 ans, le club d'escalade Roc & Pyrène est affilié à la FFSA et compte une cinquantaine de pratiquants réguliers en situation de handicap, l'un des plus importants dans cette catégorie. « *Nous accompagnons des grimpeurs, comme Jonas Parent ou Yannick Madrid, sur les rendez-vous nationaux Sport Adapté depuis longtemps*, explique Yannick Escande, fondateur du club et membre de la commission nationale escalade Sport Adapté. *C'est pourquoi cela faisait un bout de temps que nous voulions en organiser un et comme nous travaillons très régulièrement avec Mathieu Assemat salarié du CDSA, nous avons décidé de co-organiser l'événement.* »

Mettant sur pied leur premier championnat de France, les deux associations se sont fortement impliquées pour faire de ce rendez-vous un grand événement. Résultat : c'était le plus important championnat de France d'escalade avec 105 participants. « *Le club a mobilisé pour l'occasion plus de 50 bénévoles*, souligne Yannick Escande. *Et si certains d'entre eux côtoient nos grimpeurs Sport Adapté, participer à cet événement a profondément changé le regard qu'ils pouvaient porter sur le handicap mental.* »

« *Ce fut également une très belle expérience pour nous, car c'est le premier championnat de France, toutes disciplines confondues, organisé par le CDSA des Hautes-Pyrénées*, explique Mathieu Assemat, CTF. *Nous nous étions certes échauffés en organisant des interrégionaux et des régionaux mais préparer un championnat de France représente tout de même énormément de travail. Heureuse-*



*ment nous avons pu compter sur une dizaine de bénévoles du CDSA et travaillé de concert avec le club et sa cinquantaine de bénévoles, pilotés par Yannick Escande, sans oublier Rémi Focchanere et la commission nationale d'escalade Sport Adapté très présente dans l'organisation. Ce fut intense mais ce fut aussi une très belle expérience sportive et humaine : nous avons partagé des moments forts avec les sportifs et toutes les personnes impliquées dans l'organisation.* »







© Wladimir Guinault

Pour permettre aux participants d'évoluer dans les meilleures conditions, 2 salles avaient été réquisitionnées : celle d'Ossun pour la phase de qualification et celle de Tarbes pour les finales.

Lors de la phase de qualification, les grimpeurs pouvaient tenter autant de voies qu'ils désiraient, selon leur forme et leur envie, chacune donnant droit, selon sa difficulté, à un nombre de points. La commission sportive nationale retenait ensuite, afin d'établir un classement, les cinq meilleures voies pour chaque concurrent. Les demi-finales, se déroulaient samedi au gymnase Pierre de Coubertin à l'École nationale des ingénieurs de Tarbes ; elles furent suivies de la soirée de gala, l'occasion

pour les 300 personnes présentes d'assister à la représentation de « Cirqu'Escalade », un spectacle associant artistes valides et handicapés créé par l'école de cirque Passing et le club d'escalade Roc & Pyrène à l'occasion des 10 ans du club. La soirée s'est poursuivie par un apéritif accompagné de musique traditionnelle puis par un repas et une soirée animée par les DJ de la « Team Plots ».

Les finales se sont déroulées le dimanche matin, la remise des médailles a été faite dans la foulée par les élus locaux.

« Cet événement représente un important investissement et nécessite une grosse organisation mais

*nous avons pris beaucoup de plaisir à accueillir tous ces participants et les retours des bénévoles comme des grimpeurs sont très positifs, se réjouit Yannick Escande. Cerise sur le gâteau : 15 de nos sportifs ont participé, ils font 9 podiums et remportent 3 titres de vice-champions de France et un de champion de France. »*



© Wladimir Guinault



© Wladimir Guinault



# Championnat de France de handball

## L'ES Bruges ne lâche plus le podium

Pour sa première organisation d'un championnat de France de handball, la ligue Sport Adapté d'Auvergne-Rhône-Alpes a proposé un rendez-vous de qualité ; l'occasion une fois de plus pour l'ES Bruges de briller en remportant le titre chez les garçons et les filles.

La ligue Sport Adapté d'Auvergne-Rhône-Alpes a organisé dans la région vichyssoise – en partenariat avec le comité de l'Allier et la ligue de handball – le championnat de France de handball Sport Adapté 2020 du 31 janvier au 2 février. Si les aspects techniques étaient assurés par la commission nationale de handball Sport Adapté, le COL a également pu compter sur le soutien de 4 clubs locaux : Vichy communauté handball, Handball club Ganat, Hand Varennes Saint-Pourçain et Hand Ensemble



© Geoffroy Wahlen / FFSA

Vaux. Les clubs se sont occupés de la logistique générale et ont mis à disposition des moyens humains pour gérer les tables de marque et l'arbitrage pour lesquels d'ailleurs une formation à la réglementation handball Sport Adapté avait été proposé en amont du championnat. Chacun d'entre eux était en charge de l'une des salles mises à disposition pour accueillir les 266 joueurs : le complexe des Darcins à Cusset, le gymnase des Ailes à Vichy, ainsi que les deux gymnases du CREPS Auvergne-Rhône-Alpes à



© Geoffroy Wahlen / FFSA

Bellerive-sur-Allier. La ligue Sport Adapté en a d'ailleurs profiter pour consolider son partenariat avec le CREPS d'Auvergne-Rhône-Alpes ; une convention devait même être officialisée courant avril, sa signature a malheureusement été reportée à cause du confinement.

Avec une participation en légère hausse, 28 équipes contre 25 habituellement, le championnat de France – dans une bonne dyna-



© Geoffroy Wahlen / FFSA

mique grâce au travail entrepris ces dernières années par la commission nationale – poursuit son développement. « *Nous avons ouvert il y a peu la classe BCD aux équipes féminines : l'année dernière nous en avions 3, cette année elles étaient 4*, souligne Émilie Vairon, CTF membre de la commission nationale de handball. *La classe ABC constitue également un axe de développement ; nous avons d'ailleurs une équipe de plus dans la classe ABC, avec un total de 5 équipes pour cette édition 2020. La mise en place de 2 niveaux pour la classe BCD, quant à elle, fonctionne bien et favorise l'homogénéité et la cohérence sportive au sein de chaque classe. Elle ajoute aussi un peu de piment au championnat puisqu'en fin de saison, les deux derniers du niveau 1 descendent, tandis que les 2 premiers du niveau 2 montent.* »

« *Un effort particulier a également été fait en direction de la formation des arbitres*, poursuit Aurélie Charasse, CTN référente





handball. C'est Julie Legras, membre de la commission nationale, qui est en charge de la formation des officiels. Cette année elle en a formé une douzaine. La discipline se structure bien mais nous poursuivons nos efforts. Pour la prochaine olympiade, nous continuons la formation des officiels et mettrons l'accent sur le développement de la pratique des jeunes ; à terme d'ailleurs, nous désirons ouvrir le championnat aux moins de 16 ans. »

L'ES Bruges remporte une nouvelle fois le titre de champion de France, un dernier titre à mettre au palmarès de Fabrice Romeu, son capitaine, décédé début avril d'un arrêt

cardiaque. Les filles de l'ES Bruges décrochent, quant à elles, le titre dans la catégorie féminine, tandis que le RDV Aveyron est sacré dans la catégorie BCD niveau 2. Pour sa première participation le HB Mauriacois remporte le titre dans la catégorie ABC.

La remise des médailles s'est faite en présence des représentants de la FFSA, du conseil régional, du conseil départemental, de la communauté d'agglomération de Vichy, de la mairie de Vichy et de celle de Cusset.





# Championnat de France de cross

## Une belle édition malgré une météo capricieuse

Le championnat de France de cross a tenu toutes ses promesses et s'est déroulé comme bien souvent dans des conditions climatiques changeantes, ce qui n'a pas empêché les sportifs – toujours aussi nombreux pour cette compétition de début d'année – de se donner à fond.

Le 29 février à Nantes plus de 350 athlètes s'étaient donné rendez-vous pour disputer le championnat de France de cross 2020. Les épreuves se sont déroulées sur un grand terrain herbeux situé à côté de l'hippodrome du petit port offrant un challenge de taille avec son enchaînement de montées, de descentes, de dévers, de virages et de sous-bois... un parcours exigeant dont la difficulté était renforcée par les fortes averses, les coups de vent, ainsi qu'une chute de grêle. Heureusement, les sportifs bien préparés et enthousiastes n'ont pas rechigné et ont bravé les intempéries afin d'offrir un beau spectacle. Les spectateurs ont ainsi pu assister à de belles empoignades sur



l'ensemble des catégories, notamment sur le cross court CD qui fut particulièrement disputé.

L'organisation – qui reposait sur les épaules de l'équipe du Racing club nantais (RCN) et sur celles de la commission nationale

emmenée par Jean-Claude Pidou – fut exemplaire et a permis malgré les fortes perturbations météorologiques de respecter le programme et de terminer dans les temps.

Le RCN n'en était pas à son coup d'essai : ce club d'envergure – qui regroupe pas moins de 1600 licenciés et possède deux sections





handicap, une Sport Adapté et une Handisport avec 25 sportifs chacune, auxquels il propose aussi bien une pratique loisir que compétitive – a déjà organisé un championnat régional ainsi qu'un championnat de France d'athlétisme Sport Adapté. Pour ce faire il est capable de mobiliser de nombreux bénévoles ; c'est ainsi que plus de 130 d'entre eux étaient venus prêter main forte sur ce championnat de France de cross Sport Adapté.

« J'ai passé une excellente journée lors de ces championnats, qui ont été d'un très bon niveau et ont proposé une grande adversité dans les trois classes, commente Loïc

Burnet, entraîneur national fédéral. *Les athlètes m'ont fait plaisir et je les félicite pour leur courage car le parcours était difficile avec beaucoup de relance, de changements de revêtements, de sols et de relief ; le tout agrémenté d'une météo de bord de mer. Les athlètes internationaux ont également répondu présent et ont tenu leur rang. Ce cross a permis de repérer plusieurs coureurs qui ont été invités à participer au stage de détection organisé début octobre à Reims et aussi à quelques un d'intégrer le dispositif des PERF lors de stage de perfectionnement. »*



# Championnat de France de ski

## Derniers tours de piste

Dernière compétition à avoir été disputée avant le confinement dû à la Covid-19, le championnat de France de ski 2020 a – grâce à une solide organisation – tenu toutes ses promesses et a permis du 9 au 12 mars à 155 skieurs de s'affronter sur les pistes des Monts Jura.

Malgré les risques d'annulation, ce ne sont pas moins de 25 délégations qui avaient fait le déplacement pour participer à cette édition 2020. Elles représentaient la PACA, la Bourgogne-Franche-Comté, l'Occitanie, la Nouvelle-Aquitaine, le Grand Est, mais aussi l'Île-de-France, sans oublier l'Auvergne-Rhône-Alpes avec des clubs isérois, savoyards et haut-savoyards.

Les épreuves de ski alpin (Super G, slalom parallèle et parcours techniques) – qui se déroulaient le matin au Col de la Faucille – ont rassemblé 110 sportifs sur les trois pistes privatisées pour l'occasion par le syndicat mixte des Monts Jura. Si lors de la première journée la météo fut exécrable (neige le matin et pluie l'après-midi), elle n'a pas découragé nos sportifs qui ont tout donné et ont réalisé de très bonnes performances. *« De manière générale, les organisateurs ont énormément travaillé afin que le championnat se déroule dans les meilleures conditions : les épreuves de ski alpin étaient regroupées au même endroit tandis qu'hébergements, salle polyvalente et lieu de restauration situés*



*à Lélex étaient proches les uns des autres, souligne Maud Bougon, membre de la commission nationale ski alpin Sport Adapté. De plus que ce soient le personnel de la station (remontées mécaniques, services de piste) ou les prestataires de l'ESF, tout le monde a répondu présent et a été très à l'écoute. D'ailleurs, les tracés étaient parfaitement adaptés ce qui était particulièrement appréciable pour les niveaux 2 et 3, pour lesquels il n'est pas toujours facile de bénéficier de pistes larges et longues. Nos skieurs ont vraiment beaucoup aimé. »*

Les épreuves de ski nordique – sprint court, sprint long, ski cross et classique individuel – avaient lieu matin et après-midi à La Vattay, au sein de la réserve naturelle des Monts Jura.

*« C'est un cadre magnifique, préservé, avec par conséquent quelques contraintes : il était interdit d'utiliser une sono car il s'agit d'une zone de quiétude du Grand Tétras, nous avons l'obligation de démonter les installa-*

*tions tous les soirs et donc de les remonter tous les matins ; enfin il nous était interdit de réaliser le marquage au sol avec de la peinture, nous avons donc tracé les lignes avec du sirop de grenadine et du vin rouge, explique Michel Blot, coordinateur de la commission nationale ski nordique. Nous avons heureusement eu la chance de pouvoir travailler en étroite collaboration avec le COL et les services techniques de La Vattay pour trouver des solutions, proposer des tracés répondant aux obligations de la FFSA et permettre que tout se déroule parfaitement. »*







© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA

Le COL a pu, pour sa part, compter sur le soutien de volontaires motivés, notamment sur une quarantaine d'élèves des collèges jurassiens Marcel Anthonioz et Saint-Claude, inscrits en section ski. Juges de porte, ouvriers... ils participaient à leur première compétition officielle Sport Adapté et ont aidé toute une matinée au bon déroulement des épreuves de ski alpin. Jeudi matin, ce sont 35 jeunes adultes du Centre du

service militaire volontaire d'Amberieu-en-Bugey – structure ayant pour mission de réinsérer des personnes, âgées de 18 à 25 ans, en difficulté et en manque de re-

la soirée de gala. Sur les pistes dès le lendemain, ils apportaient leur aide pour encadrer les épreuves.

Durant les trois jours de compétitions, les sportifs ne se sont pas économisés et ont tout donné, nous offrant un très beau spectacle, quelques déceptions mais surtout beaucoup de joie et d'enthousiasme. Des émotions également partagées le soir lors de la remise des médailles dans la salle polyvalente de Lélex ; près de 200 médailles ont ainsi été remises par les partenaires et les élus locaux dont des responsables de l'ADAPEI et du Conseil départemental de l'Ain ou du CROS d'Auvergne-Rhône-Alpes, sans oublier le représentant de la FFSA Claude Gissot et la DTN Marie-Paule Fernex.



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA

pères sociaux – qui sont venus prêter main forte. Autre soutien de poids, l'entreprise POMA, au travers de sa fondation d'entreprise, a apporté son aide via un mécénat financier et un mécénat de compétences. C'est ainsi que 13 salariés, arrivés mercredi soir, ont pu directement se plonger dans l'ambiance du championnat en participant au service en salle lors du repas de



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA

# FAISONS ÉQUIPE POUR DÉVELOPPER VOS PROJETS

---

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE** partenaire de la **FFSA**

Nos conseillers spécialisés  
vous apportent leur expertise  
pour accompagner votre association.

Renseignez-vous en agence ou sur  
[associations.societegenerale.fr](http://associations.societegenerale.fr)

**C'EST VOUS  
L'AVENIR**



**SOCIETE  
GENERALE**





# Global Games 2019

Brisbane, en Australie, a accueilli du 12 au 19 octobre 2019 les 5<sup>es</sup> Global Games INAS, la plus grande compétition dédiée aux personnes souffrant d'un handicap mental ou psychique. Plus de 1000 sportifs, représentant 30 nations, se sont affrontés lors d'épreuves d'athlétisme, d'aviron, de basket-ball, de cyclisme, de futsal, de karaté, de natation, de tennis et de tennis de table.

Avec un total de 87 médailles, dont 39 titres mondiaux, la France se hisse à la 2<sup>e</sup> place du classement des nations.





# Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture des 5<sup>es</sup> Global Games a débuté dans les rues de Brisbane par le défilé des cinquante délégations présentes. La procession fut superbe et le public, massé tout au long du parcours, enthousiaste.

C'est ainsi que l'équipe de France emmenée par Richard Vallée, son porte-drapeau, a longuement mais surtout joyeusement paradé afin de rejoindre l'hôtel de ville où se tenait l'essentiel des festivités.

Après un spectacle de danse aborigène, puis l'impressionnante prestation d'un chanteur lyrique accompagné par un chœur d'enfants, les festivités se sont conclues par un spectacle pyrotechnique et un buffet.



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA











## Carton plein aux antipodes

En remportant 26 médailles – 11 en or, 7 en argent et 8 en bronze – l'équipe de France d'athlétisme Sport Adapté s'est particulièrement illustrée et réalise sa meilleure performance sur les Global Games.

Elle termine en effet 2<sup>e</sup> du classement par équipe chez les femmes et chez les hommes, derrière les Australiennes et les Espagnols. Un résultat obtenu de haute lutte puisque nos athlètes, confrontés à une concurrence très relevée, ont dû réaliser des performances de très haut niveau pour sortir du lot. Malgré les enjeux et le stress, ils sont restés concentrés et ont quasiment tous atteint les finales.

Si chacun a donné son maximum certains se sont littéralement surpassés à l'image de Béatrice Aoustin qui, pour sa première participation, fait une très belle compétition en décrochant une médaille dans trois disciplines, ou Nawa Adama qui sur 100 m – après une série qui ne lui laissait que très peu d'espoir de victoire – a su travailler sa mise en action sur les vingt premiers mètres afin de gagner la finale, sans oublier Gloria Agblemagnon, impériale, qui remporte une médaille d'or au disque en battant au passage le record du monde avec un jet à 43,63 m.



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA







# Basket

## Un bilan en demi-teinte

Après le départ de deux de ces meilleurs joueurs, dont le capitaine, l'équipe de France masculine de basket, championne du monde 2017, n'était pas assurée de participer aux Global Games. Si l'équipe se reconstruisait doucement il fallait des certitudes avant de s'embarquer pour cette grande aventure. Après de très bons test-matches contre la Pologne, décision avait été prise d'emmener les garçons en Australie.

Raisonnement confiante, l'équipe de France a hélas débuté le tournoi par une courte défaite (82-74) face à une équipe australienne, disposant de deux nouveaux très bons joueurs. Galvanisée par le public, cette dernière remporte le match au mental lors des prolongations. Malgré la défaite, les Français se sont bien comportés et leur prestation laissait présager de bonnes choses.

Le second match, qui les opposait au Portugal, fut âpre. Face à la difficulté, l'équipe a manqué de cohésion et le doute s'est installé. La rencontre se solde par une lourde défaite (55-32). Les matchs de poule suivant contre le Portugal et l'Australie ne seront pas meilleurs, seuls les deux matchs contre la Pologne leur laisseront un peu d'espoir.

Le constat est clair : même si quelques individualités sortent du lot, il manque de tout évidence un leader. Un manque qui s'est fait cruellement sentir lors de la demi-finale face aux Australiens, les Tricolores étant incapables de resserrer les rangs et de contenir l'hémorragie ; ils subissent une cuisante défaite (86-42).

Sans doute par orgueil, en tous cas avec la ferme intention de ne pas repartir sans une médaille, les Français ont resserré les rangs pour la petite finale les opposant aux Polonais. Volontaires et soudés, ils ont sorti un très bon match et infligent une défaite de 40 points (88-48) aux Polonais.

Même si l'on pouvait rêver mieux, il était sans doute encore un peu tôt pour cette équipe en reconstruction pour pouvoir prétendre à un nouveau titre mondial. Elle a tout de même su relever la tête au bon moment et se rebeller afin de se retrouver et arracher une troisième place avec la manière. Un très beau cadeau pour Claude Gissot, sélectionneur et entraîneur de l'équipe, dont c'était la dernière compétition.



© Geoffrey Wahlen / FFSA











## Au-delà des espérances

Une fois n'est pas coutume, l'équipe de France disposait de près de 9 mois pour préparer ce grand rendez-vous international. Un temps mis à profit pour travailler des points techniques et participer à davantage de compétitions. Une longue préparation qui a porté ses fruits car, si le staff avait de fortes attentes, les résultats ont été au-delà de leurs espérances.

Sur le contre-la-montre individuel masculin les Français, qui cette année disposaient de vélo spécifiques, se tiennent en 30 secondes et délivrent un sans-faute. Ils montent tous trois sur le podium. Un exploit. L'or était certes envisageable et décrocher une seconde médaille possible, mais retrouver Léo Collet, Jérémie Pereira et Jean-Claude Thievent côte à côte sur le podium c'est extraordinaire. Si tous trois ont été impressionnants, la grosse surprise vient

de Jean-Claude qui remporte la médaille de bronze en reléguant l'Équatorien, l'un des plus dangereux concurrents, à plusieurs dizaines de secondes.

En ce qui concerne le contre-la-montre par équipe, en l'absence des Hollandais, nos principaux rivaux, les Français, sans réaliser une performance hors norme, remportent la médaille d'or.

La course en ligne, qui se disputait sur un parcours vallonné et technique, nécessitait réflexion et anticipation. Et si sur ce terrain, l'Équatorien était bien au-dessus du lot, Jérémie – qui a respecté à la lettre son schéma tactique – décroche après une course bien gérée une très belle médaille d'argent. De leur côté, Léo et Jean-Claude, qui n'ont pas respecté les consignes de course, terminent à la 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> place.

L'autre surprise vient des épreuves de piste. Nos coureurs ne s'y étaient pas spécialement préparés et ne s'étaient pas inscrits car elles étaient initialement prévues avant les épreuves de route, leur objectif principal. Mais quelques semaines avant le début de la compétition, le programme ayant été inversé, décision avait été prise de les engager. Nos trois coureurs y sont donc allés sans pression et bien leur en a pris.

Malgré l'enchaînement des trois épreuves sur la même journée, ils n'ont rien lâché. Jérémie réalise même de belles performances et va chercher deux médailles de bronze supplémentaires. Léo et Jean-Claude bataillent dur mais terminent à la 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> place sur l'ensemble des épreuves.

Mise à part la contre-performance d'Aurélié Minodier, qui pouvait légitimement espérer décrocher



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA

© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA





# Futsal

## Une belle troisième place



© Geoffroy Wahlen / FFSA

Forte de son titre de vice-championne du monde 2017 et des progrès réalisés ces dernières années, l'équipe de France de futsal Sport Adapté est partie en Australie pleine d'ambition. Quelque peu déstabilisés par le long trajet et leur nouvel environnement, les joueurs ont heureusement pu pleinement profiter de la semaine d'acclimatation sur la Gold Coast pour retrouver leur sérénité et remettre leur jeu en place.

C'est donc dans une bonne ambiance, en pleine forme et soudés, que les Français ont abordé cette compétition. Ils ont réalisé un très beau début de compétition avant de devoir s'incliner en demi-finale contre l'Arabie saoudite. Face à une équipe composée de très belles individualités, membres de l'équipe championne du monde de football, les Français – parfait-

tement en place et enthousiastes – auraient sans doute dû être plus patients et ne pas s'exposer à de fulgurants contres.

Combattifs, les Tricolores sont cependant restés mobilisés et ont décroché une belle médaille de bronze en battant largement la Pologne (6-3) ; médaille qui ne saurait cependant cacher la légère déception de ne pouvoir disputer une nouvelle finale contre le Portugal afin de prendre une revanche sur la défaite 4-3 en finale du championnat du monde 2017.

C'est avec beaucoup d'émotions que Bruno Plumecocq – après 21 ans consacrés au football Sport Adapté – a fait ses adieux, à l'issue de la compétition, à ses joueurs et à son staff. Une page difficile à tourner pour celui qui a tant donné au football Sport Adapté et qui

a su construire un collectif solide et un staff chaleureux et soudé. Au-delà de cette médaille de bronze, un constat s'impose : les joueurs progressent vite, ont beaucoup gagné en maturité et en expérience. Remporter un titre est tout à fait à leur portée.







© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA





© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



# Natation

## Un bilan contrasté

L'équipe de France de natation, composée pour la première fois de nageurs des catégories II1, II2 et II3, était venue en nombre pour défendre nos couleurs.

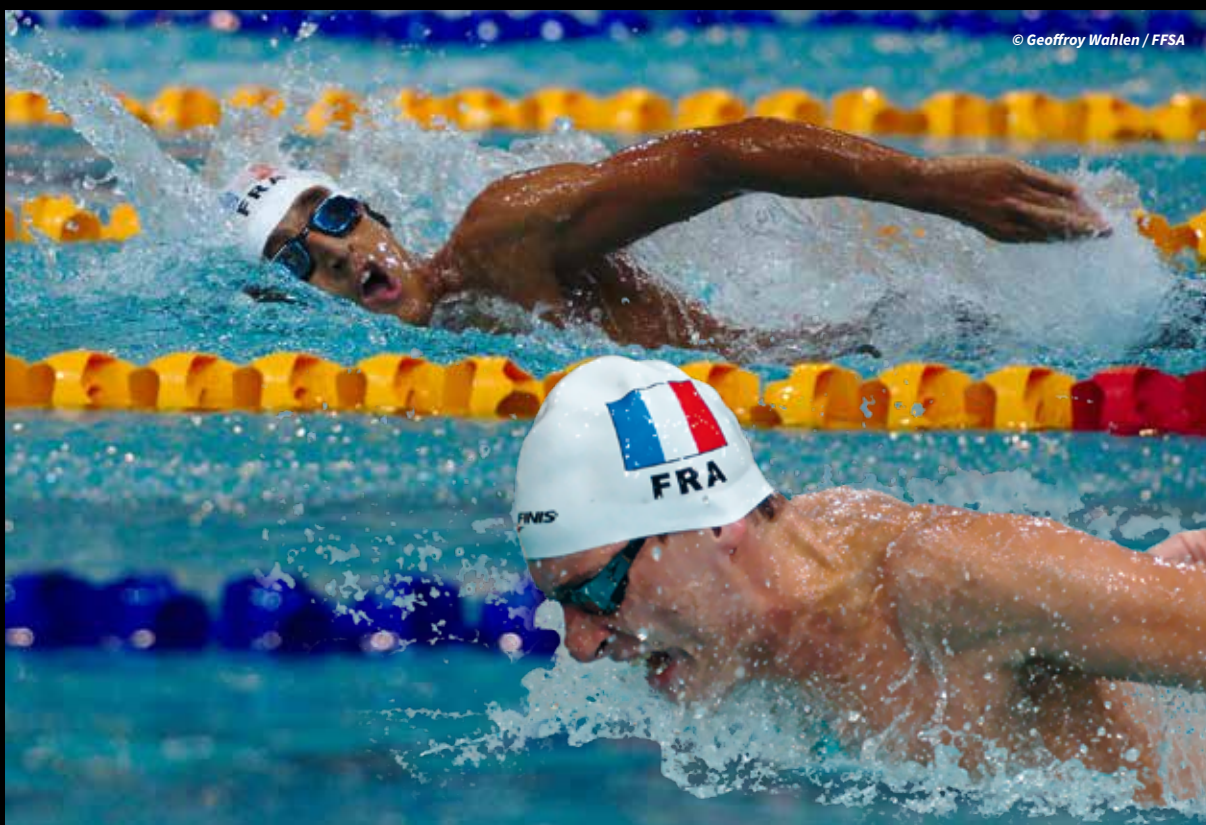
La compétition, très attendue par l'ensemble de l'équipe, fut à la hauteur de leurs attentes : le niveau était pour le moins relevé, et ce particulièrement en II1, catégorie dans laquelle malgré son rang de 2<sup>e</sup> nation européenne la France n'est pas parvenue à tirer son épingle du jeu. Étaient en effet présents plusieurs champions paralympiques et des nageurs ayant participé au dernier championnat du monde IPC en Angleterre... tous ayant en ligne de mire les Jeux paralympiques de Tokyo. Une rude concurrence malgré les progrès réalisés par les Tricolores ces dernières années.

Sur les relais II1 – épreuves dans lesquelles nos nageurs auraient pu prétendre monter sur le podium – les Français terminent à plusieurs reprises à la 5<sup>e</sup> place, loin derrière les Australiens, qui trustent les podiums, et relégués par l'arrivée de nouvelles nations dans le top 4 comme la Thaïlande, la Corée et le Japon, sans oublier Hongkong et les Russes toujours en embuscade.

En II2 la France – qui compte dans ses rangs la fine fleur de la catégorie – s'impose non sans lutter contre l'équipe australienne qui alignait nombre de très bons compétiteurs.

Dans la catégorie II3, la domination française est sans partage : Axel Parisot survole la compétition et remporte toutes ses courses.











# Tennis

## Des podiums désormais à la portée des Français

Pour le tennis Sport Adapté, discipline somme toute assez récente au sein du groupe France, disputer les Global Games représentait un enjeu majeur. C'est pourquoi c'était la 1<sup>re</sup> fois que l'équipe, en plus d'une préparation spécifique, bénéficiait de deux rendez-vous préparatoires avec l'ensemble des équipes de France. Une préparation renforcée qui a permis d'apporter une dynamique nouvelle au groupe en vue d'affronter ce qui se fait de mieux en tennis Sport Adapté, notamment les 2 nations dominantes que sont l'Australie et la Grande-Bretagne qui alignaient plusieurs joueurs et joueuses de grande qualité. Tous les meilleurs joueurs étaient en effet présents : les 10 premiers garçons et les 10 premières filles.

Dans ce contexte particulièrement compétitif, les Français – Benjamin Coulier, Sébastien Faure, Anaïs Thorel et Élise Delvas – avaient



© Geoffroy Wahlen / FFSA

pour objectif d'améliorer leur classement et d'essayer de monter sur le podium.

Les importants progrès réalisés ces derniers mois ne se sont pas traduits en terme de médailles individuelles – même si l'on s'en rapproche – mais chacun a amélioré son classement. Les garçons ont considérablement réduit l'écart qui les séparait des Britanniques et des Australiens et sont désormais capables de grimper sur le podium ; ils ont d'ailleurs pris la tête du groupe de poursuite composé notamment des Tchèques et des Polonais. Le n°1 français, Benjamin Coulier, est ainsi passé de la 13<sup>e</sup> à la 5<sup>e</sup> place sur ce championnat et ne s'est incliné qu'en demi-finale face au futur champion du monde contre lequel il eut deux balles de set. Quant aux filles – même si l'écart avec les meilleures est encore conséquent – elles terminent 4 et 5<sup>e</sup> de la compétition et ramènent 2 médailles : l'une en double dame, l'autre au classement par équipe.



© Geoffroy Wahlen / FFSA









## Une suprématie incontestée

Que de chemin parcouru depuis les 1<sup>ers</sup> Global Games et l'unique médaille de bronze décrochée par le tennis de table ; avec quinze podiums sur les 17 possibles, 8 médailles d'or, la France termine première au classement de ces 5<sup>es</sup> Global Games et signe l'une de ses plus belles performances internationales.

Un exploit d'autant plus extraordinaire que cette édition était, en ce qui concerne le tennis de table, la compétition la plus relevée qu'il n'y ait jamais eu, tant en nombre qu'en qualité. Elle réunissait les meilleurs joueurs de Hongkong, de Corée, du Japon, de Chine, d'Australie... soit 36 garçons et 32 filles, une imposante compétition avec un total de 9 tours pour atteindre les finales. Un véritable parcours du combattant.

Heureusement nos pongistes sont des guerriers : ils se sont féroce-ment battus et ont su montrer qu'ils étaient les meilleurs ; un beau cadeau offert à leur entraîneur et sélectionneur Yves Drapeau dont c'étaient les derniers Global Games.

Au-delà de la performance, ce rendez-vous fut pour tous une grande aventure, l'occasion pour les sportifs de partager avec le staff, de se soutenir et de vivre ensemble des moments exceptionnels, c'était d'ailleurs la 1<sup>re</sup> fois que les trois classes II1, II2 et II3 étaient représentées et donc ensemble sur une même compétition.



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA









# Les hommes et les femmes de l'ombre



Cadres techniques, entraîneurs, médecins, kinésithérapeutes, ostéopathe, éducateurs chargés de la vie quotidienne... ils sont nombreux à œuvrer, en coulisse, pour la réussite de nos sportifs. Compte-tenu des résultats exceptionnels obtenus lors de cette 5<sup>e</sup> édition des Global Games, on ne peut que louer la passion, le dévouement, de ces hommes et de ces femmes qui jour après jour font le maximum pour que nos sportifs puissent donner le meilleur d'eux-mêmes et réaliser leurs rêves.













# Espace France / Partenaires

Situé au 1<sup>er</sup> étage de l'hôtel Mercure, l'Espace France était le rendez-vous incontournable de la fin de journée. Après les épreuves, l'Espace France avec son salon, son buffet et son photo call était le lieu de rassemblement idéal pour célébrer les médaillés du jour en présence du staff, des autres sportifs, des familles, des supporters et bien évidemment des partenaires de la FFSA. Mis en place, grâce à Malakoff Humanis, l'Espace France a non seulement permis de mettre à l'honneur les héros du jour, il fut également l'occasion de renforcer la cohésion du groupe, de se rencontrer et de vivre ensemble des moments privilégiés.

Un avis que partage Pascal Andrieux, directeur des engagements sociaux, sociétaux et RSE Malakoff Humanis, directeur général de la Fondation Malakoff Humanis Han-



*sir d'avoir eu le privilège d'assister aux Global Games et de partager la ferveur de l'équipe de France. J'ai été marquée par le fair-play des athlètes ainsi que l'esprit de solidarité et de bienveillance qui règne entre les délégations de chaque pays... des moments qui font du bien ! Grâce à l'Espace France, chaque soir, athlètes, entraîneurs, familles et partenaires se retrouvaient pour célébrer les*

*médailles du jour dans une ambiance festive et conviviale. C'était vraiment bien et important de disposer d'un endroit comme celui-ci qui permette aux familles de se retrouver et d'être au plus près des sportifs. »*

Également présent à Brisbane, Elie Patrigeon, directeur général du CPSF, confirme : « Être au cœur de la délégation française aux Global Games a été un moment fort de sport et de partage. Avec les sportifs et les cadres, mais aussi les familles et les proches, j'ai beaucoup aimé soutenir les performances de l'équipe de France, dans un collectif chaleureux et enthousiaste. Des tribunes à l'Espace France, ce fut quatre jours intenses que je n'oublierai pas de sitôt. Merci encore à la FFSA et ses équipes de nous avoir permis de se joindre à eux ! » Même enthousiasme du côté des groupes de supporters, venus



dicap : « Ce fut un vrai plaisir de se retrouver chaque jour avec les athlètes, l'encadrement, les familles. Les Global Games, c'est une ambiance très positive, associant compétition, solidarité et bienveillance. On ressent une vraie fraternité entre les sportifs de chaque pays ; une jolie combinaison entre compétition, échange et partage. »

Valérie Chatelin – responsable des projets et de la communication de la Fondation Malakoff Humanis Handicap – a aussi eu la chance de faire partie du voyage : « Quel plai-





grâce aux «packs» proposés par la FFSA, comprenant voyage, hébergement et kit du supporter.

« Ça m'a plu : j'ai pu voir tous les sports que j'aime et quand il y avait la Marseillaise c'était bien », raconte Pierre-Marie. « Je me rappelle du saut en longueur : on a pu voir Daniel Royer faire son épreuve ; on était content de pouvoir voir tous les sportifs dans leurs épreuves et de pouvoir les encourager », enchaîne David.

« Après les Jeux paralympiques de Rio, encore un voyage super positif pour notre groupe de supporters, conclut Rachel, encadrante du groupe. Nous avons pu soutenir l'équipe de France dans les différentes disciplines. Un grand merci à la FFSA pour cette organisation au top et ce voyage pleins d'émotions et de découvertes. Quelle fierté de voir cette équipe repartir avec la 2<sup>e</sup> place ! Nos supporters sont prêts à les suivre pour une autre aventure... »



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA





© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



© Geoffroy Wahlen / FFSA



# Cérémonie de clôture

Après plus d'une semaine consacrée à la performance et aux exploits sportifs, les Global Games se sont achevés par une cérémonie de clôture organisée dans le très beau complexe sportif du Queensland Netball Centre. Ému, Richard Vallée – qui arrête sa carrière inter-

nationale – a défilé une dernière fois avant de remiser le drapeau tricolore.

Après les discours de remerciement, l'INAS – qui souhaitait moderniser son image, clarifier son rôle et expliciter son message – a officiellement présenté sa nou-

velle identité : elle devient VIRTUS – World Intellectual Impairment Sport.

La soirée, joyeuse et animée, s'est poursuivie autour de buffets et s'est terminée en musique.













Une semaine de compétition, près de 1000 sportifs, 47 pays participants, 10 sports en compétition, 600 officiels, plus de 300 bénévoles et pas moins de 14 sites sportifs, les Global Games de Brisbane furent une formidable aventure de laquelle la délégation française est revenue auréolée de 77 médailles (30 en or, 22 en argent, 25 en bronze).

Avec 33 médailles dans la catégorie II1 contre 27 lors des Global Games de 2015, la France se propulse de la 5<sup>e</sup> à la 3<sup>e</sup> place mondiale, derrière l'Australie, la Russie mais devant l'Espagne.

Sur les 83 sportifs français engagés, 61 ont été médaillés. Ceux qui ne sont pas montés sur le podium s'en sont fortement approchés ou ont battu leurs records personnels, d'ailleurs 17 nouveaux records de France ont été établis. Pour leur première participation aux Global Games, les sportifs II2 ont fait forte impression en remportant 44 médailles tandis que ceux de la catégorie II3 se sont surpassés. Ainsi, avec 87 médailles au total, c'est-à-dire si l'on compte celles de la catégorie II3 en démonstration, l'équipe de France se classe 2<sup>e</sup> derrière l'Australie.

Ces excellents résultats ont été couronnées par les performances exceptionnelles de deux nageurs II2 : Cléo Renou et Axel Belig. Cléo a battu les records d'Europe du 200 m 4 nages et du 100 m nage libre, Axel celui du 200 m papillon ; surtout, avec un magnifique jet à 43,63 m, Gloria Agblemagnon a établi le nouveau record du monde du disque (II1).

## BILAN GLOBAL GAMES INAS 2019



**TOTAL DES MÉDAILLES**  
(TOUTES DISCIPLINES ET CATEGORIES)

# 87

### TOTAL DES MÉDAILLES (PAR DISCIPLINE ET CATÉGORIE) :



#### **Athlétisme : 26 médailles**

II1 : 6 OR – 4 ARGENT – 6 BRONZE  
II2 : 5 OR – 3 ARGENT – 2 BRONZE



#### **Futsal : 1 médaille**

II1 : 1 BRONZE



#### **Tennis : 2 médailles**

II1 : 1 ARGENT – 1 BRONZE



#### **Natation : 24 médailles**

II2 : 9 OR – 7 ARGENT – 2 BRONZE  
II3 : 6 OR



#### **Tennis de table : 26 médailles**

II1 : 6 BRONZE  
II2 : 8 OR – 5 ARGENT – 3 BRONZE  
II3 : 3 OR – 1 ARGENT



#### **Cyclisme : 7 médailles**

II1 : 2 OR – 2 ARGENT – 3 BRONZE



#### **Basketball masculin : 1 médaille**

II1 : 1 BRONZE



© Geoffroy Wahlen / FFSA





# Portraits

Lors de leur première participation aux Jeux paralympiques, à Rio en 2016, l'athlète Gloria Agblemagnon avait terminé à la 10<sup>e</sup> place du concours de lancer de poids tandis que le pongiste Lucas Créange s'était arrêté en quart de finale.

Quelques années plus tard, en pleine forme et plus motivés que jamais, ils ont tous deux gagné leur qualification et représenteront donc de nouveau le Sport Adapté lors des Jeux paralympiques de Tokyo. Des Jeux qui – à cause de la pandémie de coronavirus – ont été reporté à l'été 2021 ; une bien mauvaise nouvelle alors qu'ils avaient déjà en poche leur ticket de sélection et étaient fin prêts pour le combat. Heureusement après un court moment de flottement, l'IPC décidait que les sportifs déjà qualifiés gardaient leur sésame pour 2021.

Gloria et Lucas – même s'ils brûlent de briller à Tokyo – vont devoir ronger leur frein et poursuivre les entraînements pour être au top le jour J.

## Lucas Créange

### Monsieur «Plus»

**Doté d'une détermination sans faille et d'un mental d'acier, Lucas Créange – le n°1 du tennis de table Sport Adapté français – est actuellement en grande forme et à son meilleur niveau. Il a déjà commencé à marquer le tennis de table tricolore de son empreinte et ne compte pas s'arrêter là : il peut désormais légitimement rêver d'un titre paralympique.**

Bourreau de travail, Lucas n'a jamais cessé de progresser depuis son arrivée à la FFSA en 2014 : il a gagné 600 places au classement valide pour devenir 308<sup>e</sup> français. Numéro 1 du tennis de table Sport Adapté, il est le leader d'une très bonne équipe de France masculine, composée d'Antoine Zhao et de Timothé Ivaldi. Lucas est n°3 européen et n°4 mondial, à seulement 2 points de l'Australien Samuel Von Einem.

Engagé avec son club, l'Olympique rémois tennis de table (ORTT), sur les critères N1 FFTT élite B, Lucas a battu dernièrement le n°80 français. En remportant son match 3-0, résultat impensable il y a ne serait-ce que 2 ans, il a prouvé qu'il avait la capacité de battre Péter Pálos, le n°1 mondial Sport Adapté... qui doit se situer entre la 100<sup>e</sup> et 150<sup>e</sup> place française. Un résultat qui atteste des très gros progrès réalisés ces derniers

temps et laissait présager le meilleur à quelques mois des Jeux paralympiques, avant que ceux-ci ne soient reportés en 2021.

**« Le tennis de table représente un véritable projet de vie pour Lucas, explique Gang Xu, son entraîneur. Il l'aborde de façon on ne peut plus professionnelle : sérieux à l'entraînement, il respecte les consignes et les horaires, se lève et se couche tôt, fait attention à son alimentation. Sa vie est rythmée par la préparation physique et les entraînements et rien ne vient le détourner de ses objectifs. »**

Lucas sait ce qu'il veut et se donne les moyens de ses ambitions : il enchaîne plus de 30 heures d'entraînements hebdomadaires réparties entre le centre d'entraînement de haut niveau du Metz tennis de table – où il côtoie des joueurs valides dont des joueurs professionnels – et son club, l'ORTT. Il multiplie également les stages sur le pôle France tennis de table Sport Adapté basé au CREPS de Poitiers. Lucas y travaille, avec ses entraîneurs et ses relanceurs, des points techniques précis, ces nouveaux schémas de jeu étant ensuite peaufinés avec ses entraîneurs de club.

Dans sa recherche de l'excellence, Lucas peut compter – au sein du pôle France – sur le soutien de son entraîneur Yves Drapeau, de son second entraîneur Gang Xu, de l'entraîneur national Pascal Griffault,



fault, des relanceurs Simon Soulard et Erwan Leroy, mais aussi sur celui des préparateurs physiques Cédric Dumas et Anthony Robert, sans oublier Christelle Baudin, psychologue, pour la préparation mentale.

Longtemps Lucas – qui avait du mal à accepter des changements dans son jeu de peur de ne pas être directement performant – a été réticent à intégrer de nouvelles consignes, de nouvelles stratégies et de nouveaux gestes techniques. Mais **« il a su dépasser ses craintes et sa montée en puissance au sein de l'équipe de France l'ont amené à accueillir plus facilement les recommandations du staff, explique Yves Drapeau. Son jeu a de fait beaucoup évolué et Lucas dispose désormais d'un plus grand nombre de coups et de schémas de jeu qui lui sont propres : il est**

**désormais capable de changer de stratégie en cours de match. »** Une grande avancée.

La pandémie de Covid-19 a chamboulé sa préparation mais n'a en rien entamé sa détermination. Le confinement lui a même été bénéfique : il a fait beaucoup de préparation physique et a pris du muscle. Le n°1 français est actuellement dans une condition physique exceptionnelle. Malgré tout pour Lucas – qui vit, mange et dort «ping» – la reprise des entraînements, après plus de deux mois d'arrêt, fut un véritable soulagement.

## Sur tous les fronts

**« Le tennis de table c'est sa vie, sa passion ; et tout ce qu'il fait, il le fait à fond... l'entraînement n'échappe pas à la règle, commente Pascal Griffault. Pour être satisfait, il doit finir sa séance complètement rincé, et même s'il se sent moins bien, il cherchera à donner le meilleur. C'est pourquoi ses entraîneurs doivent veiller à ce qu'il se repose et à ce qu'il ne dépasse pas les limites. »**







que Lucas, qui a longtemps joué en valide avant d'intégrer le Sport Adapté, cumule les compétitions FTTT et FFSA, et cherche à être performant sur les deux tableaux.

*« Une double casquette qui lui permet d'affronter des joueurs très différents et donc de progresser à grands pas, précise Erwan Leroy. Il multiplie par ailleurs les stages avec Gang Xu afin d'aller chercher, çà et là, ce qui se fait de mieux en tennis de table. Il était ainsi en Allemagne, début février [2020, ndlr], pour travailler avec un technicien la mise en place de gestuel et de schémas de jeu. »*

Dans sa bulle, Lucas ne se compare pas aux autres et ne ressasse pas ses défaites, c'est sa force ; il accepte l'adversité et garde en ligne de mire ses objectifs. Il y a bien une compétition ou deux sur laquelle il a réalisé une contre-performance mais cela reste plus que rare et il possède de fait un palmarès, en équipe comme en individuel, pour le moins impressionnant.

Respecté par ses collègues de l'équipe de France paralympique, mais aussi membre de la Team Malakoff Humanis et porte-parole du Sport Adapté au sein de la commission des athlètes Paris 2024, Lucas est rapidement devenu l'un des ambassadeurs du Sport Adapté. Un statut qu'il accepte de bonne grâce. Il semble d'ailleurs bien parti pour le rester encore quelques années car il dispose d'une bonne marge de progression et peut jouer encore longtemps à haut niveau s'il garde cette hygiène de vie. Lucas reste focalisé sur Tokyo mais il est fort probable qu'il ait déjà les Jeux de Paris en tête et que cela ne lui fait pas peur même s'il aura 31 ans en 2024.

# Gloria Agblemagnon

## Une détermination à toute épreuve

Fer de lance de l'athlétisme Sport Adapté, la lanceuse française – qui a décroché son billet pour les Jeux paralympiques dès la fin 2019 – représente l'une des meilleures chances de médaille à Tokyo. L'apparition de la Covid-19 et de son corollaire, le confinement, ont mis un sérieux coup de frein à sa préparation mais en pleine progression et en confiance, Gloria n'a rien lâché et revoit, à juste titre, ses ambitions à la hausse.

Discrète, écouteurs vissés sur la tête, Gloria ne paie pas de mine, pourtant à 22 ans, la sociétaire du Saran Loiret Athletic club, commence sérieusement à faire parler d'elle dans le monde du lancer.

Gloria a débuté l'athlétisme en 2008 en faisant du cross, du saut en longueur puis du sprint ; son gabarit évoluant elle s'est progressivement tournée vers les lancers. C'est son entraîneur de club Maxime Bauchet, qui l'entraîne depuis ses 14 ans, qui l'a orienté en 2013 vers le Sport Adapté. Le club a alors créé une section ad-hoc, qui accueille actuellement 5 sportifs en situation de handicap mental.

Si Gloria a commencé par le marteau et le disque, ce dernier étant sa spécialité, elle a fait le choix de s'orienter vers le poids car c'est la seule discipline de lancer aux Jeux paralympiques dans sa catégorie



© Geoffroy Wahlen / FFSA

semaine, organise elle-même ses trois séances de musculation hebdomadaire et rejoint tout au long de la saison Marc Truffaut à Reims pour les stages de l'équipe de France Sport Adapté. En constante recherche du geste parfait, Gloria fait une fixation sur la technique et répète ses gammes à longueur de journée. D'ailleurs, si elle est, avec la n°1 mondiale, la seule à lancer en rotation, elle reste à ce jour la meilleure technicienne sur le circuit Sport Adapté.

Sa progression a été rapide : elle est passée de 10,85 m en 2016 aux Jeux paralympiques de Rio (10<sup>e</sup>), à 11,50 m l'année suivante lors du championnat du monde IPC de Londres, puis 11,71 m lors du championnat du monde INAS à Bangkok. Dès 2018, Gloria franchi un nouveau palier lors du championnat du monde indoor INAS organisé à Val-de-Reuil : elle monte

(F20) ; une transition qui lui a demandé beaucoup d'efforts. Mais Gloria est un bourreau de travail et enchaîne les entraînements : elle retrouve Maxime trois fois par



© Geoffroy Wahlen / FFSA





sur la première marche du podium avec un jet à 12,82 m. Elle remporte la médaille d'or avec un jet à 12,63 m en octobre 2019 lors des Global Games de Brisbane. Elle récidive un mois plus tard lors du championnat du monde IPC 2019 à Dubaï avec 12,96 m, la première fois qu'un athlète Sport Adapté décroche une médaille, en l'occurrence de bronze, sur un championnat du monde IPC. Enfin elle confirme sa très grande forme fin février 2020 lors du championnat du monde indoor VIRTUS à Torun avec un magnifique 13,90 m qui lui permet de décrocher la médaille d'argent.

Des performances qui ont incité son entraîneur Maxime Baudet à revoir ses exigences à la hausse. « *Désormais son objectif est d'être régulière à 13,50 m puis d'atteindre 14 m, distance à laquelle devrait se jouer le podium paralympique*, confirme-t-il. *Un objectif à sa portée : Gloria était avant le confinement en pleine phase ascendante et confortablement installée dans le top 20 des lanceuses françaises. Elle est d'ailleurs le premier athlète Sport Adapté à décrocher une médaille sur un championnat de France FFA : en début d'année [2020, ndlr] elle remporte 2 médailles d'argent et une de bronze au disque.* »

Dans sa quête de performance Gloria a la chance d'être capable de laisser la pression dans les vestiaires. Toujours souriante, toujours prête à rigoler, à faire la fête et à danser, ce qu'elle fait fort bien d'ailleurs, Gloria est un véritable rayon de soleil qui apporte beaucoup de bonne humeur au sein de l'équipe de France. Également très appréciée par ses collègues pour son écoute et son soutien, Gloria est apaisée et semble avoir trouvé sa place au sein du Sport Adapté, qui lui a permis d'être elle-même et d'être reconnue pour ses capacités mais aussi ses particularités. En dehors des stades, Gloria a les préoccupations d'une jeune femme de son âge : réseaux sociaux, sorties entre amis, séries,

musique et shopping, avec un faible pour la mode et les expérimentations capillaires.

Élément moteur au sein du groupe France, Gloria fait désormais figure de modèle, grâce bien entendu à ses performances mais aussi pour sa capacité à mener de front son projet sportif, sa vie personnelle et ses études : un Bac pro métiers de la mode, un bac aménagé sur deux ans afin qu'elle puisse poursuivre sa carrière de sportive de haut niveau. Elle devait même effectuer dans l'usine Lacoste de Troyes un stage de 15 jours fin mars, début avril, au sein du département création ; stage reporté en novembre en raison du confinement. Cerise sur le gâteau, Gloria vient d'intégrer, aux côtés de sportifs de

à durement travailler durant le confinement. Même si le cycle normal des entraînements a repris avec le déconfinement, Gloria a été freinée dans sa progression et peine à retrouver toutes ses sensations ; mais, désormais confiante quant à ses capacités, elle prend les choses avec philosophie et sait qu'elle sera prête pour le jour J : *« Au début j'étais un peu triste mais finalement je ne suis pas déçue car cela me laisse un an de plus pour progresser, même si j'ai bien conscience que c'est aussi le cas pour mes adversaires. Mais cela ne me dérange pas : avant le confinement j'avais pour objectif de monter sur le podium, en attendant un an de plus je me donne la possibilité de monter sur la 1<sup>re</sup> marche. »*

médaille d'argent olympique au disque. Une perspective qui lui permet de se projeter sur le long terme, Gloria ayant la ferme intention de briller à domicile en 2024.

En attendant – même si elle doit encore ronger son frein – Gloria a pour principal objectif les Jeux paralympiques de Tokyo. Elles sont 5, dans sa catégorie, à se tenir dans un mouchoir de poche. Le record du monde du lancer de poids – établi à 14,10 m par la n°1 mondiale, la Polonaise Ewa Durska – date de 2016 ; record égalé par l'Ukrainienne Svitlana Kudelya lors du championnat du monde indoor de Torun. Derrière, Gloria, avec ses 13,90 m, fait encore figure d'outsider ; mais en constante progression et plus motivée que ja-



© Geoffroy Wahlen / FFSA

renom, la Team Lacoste paralympique ; une sacrée reconnaissance.

Gloria, consciente de ce que le haut niveau peut lui offrir, s'est investie pleinement dans son projet sportif et ni le report des Jeux paralympiques ni le contexte sanitaire compliqué n'ont entamé sa détermination. Elle a continué

Un état d'esprit d'autant plus intéressant qu'elle a encore une belle marge de progression et de belles années devant elle, le pic de performance des lanceurs se situant généralement un peu avant la trentaine, tandis que le pic athlétique se situe autour des 35 ans... à l'image de Mélina Robert-Pichon qui, à 37 ans, décrochait une

mais, elle peut légitimement rêver d'un podium voire d'une médaille d'or.



## NOUVEAUTÉ


**Dr. Neubauer TORNADO EXTREME**  
**Picots courts avec vitesse, rotation et effet de gêne**

En plus de la vitesse et de la rotation produite, le revêtement présente également un certain effet de gêne car la balle „s'écrase“ en contre-attaque et en frappe.

OFF

Vitesse: 105  
 Contrôle: 88  
 Effet: 90  
 Mousse: 1,2 / 1,5 / 1,8 / 2,0 / 2,2 mm

39,00 €



## NOUVEAUTÉ


**Dr. Neubauer EXPLOSION PRO**  
**Version plus rapide et plus gênante**

Ce revêtement à picots courts présente un très bon compromis entre le contrôle, les possibilités d'attaque et l'effet de gêne obtenu.

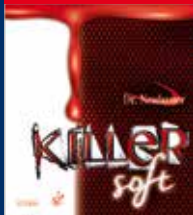
AR / OFF

Vitesse: 98  
 Contrôle: 94  
 Effet: 85  
 Mousse: 1,2 / 1,5 / 1,8 / 2,0 / 2,2 mm

39,00 €



## NOUVEAUTÉ



39,00 €

AR / OFF

Vitesse: 98  
 Contrôle: 96  
 Effet: 80  
 Mousse: 1,3 / 1,5 / 1,8 / 2,0 / 2,2 mm


**Dr. Neubauer KILLER SOFT**  
**Plus tendre, plus de contrôle, très bon effet de gêne**

La mousse sensiblement plus tendre offre plus de contrôle, permettant aux joueurs moins expérimentés d'accéder à la gamme des **KILLER**. Revêtement à picots courts rapide qui produit un effet de gêne très prononcé au bloc, en contre-attaque et en frappe.

## NOUVEAUTÉ



39,00 €

OFF

Vitesse: 97  
 Contrôle: 92  
 Effet: 80  
 Mousse: 1,3 / 1,5 / 1,8 / 2,0 mm


**Dr. Neubauer AGGRESSOR EVO**  
**Plus agressif, plus gênant**

Picots mi-longs: Cette version un peu plus dure offre à la fois plus de vitesse et plus d'effet de gêne en contre-attaque et en frappe. Un bloc actif sur topspin produira une trajectoire flottante et des fautes directes de l'adversaire.

## NOUVEAUTÉ



49,00 €

DEF

Vitesse: 50  
 Contrôle: 94  
 Effet de gêne: 115  
 Mousse: 1,8 / 2,1 / 2,3 / 2,5 mm  
 (Mousse amortissante)


**Dr. Neubauer A-B-S 2 EVO**  
**Efficacité maximale avec Anti-Top lisse**

Cette version un peu plus dure produit un maximum d'inversion de spin au bloc. La balle tire encore plus vers le bas, même en bloc sur des balles très rapides avec peu de rotation.

## PARTENAIRE

DES EQUIPES DE FRANCE DE TENNIS DE TABLE



TENNIS DE TABLE

VENTE &amp; MARQUAGES TEXTILES

61, Boulevard Stanislas Girardin - 76140 Petit-Quevilly

Tél : 02.35.69.39.96 / 06.50.86.35.87

www.rgsport-boutique.com

La FFSA remercie l'ensemble de ses partenaires



#### Partenaires institutionnels



#### Partenaire et mécène principal



#### Partenaires et mécènes officiels



#### Partenaires et fournisseurs officiels



#### Partenaires et fournisseurs associés



3, rue Cépré - 75015 PARIS

01 42 73 90 00

01 42 73 90 10

[www.sportadapte.fr](http://www.sportadapte.fr)

[/ffsportadapte](https://www.facebook.com/ffsportadapte)

[@FFSASportAdapte](https://twitter.com/FFSASportAdapte)

[FFSASportAdapte](https://www.youtube.com/FFSASportAdapte)